

# VIGNES DE LUMIÈRE

15

## Socrate

Précurseur du Christianisme  
et du Spiritisme ?

## Quel futur,

Pour le Spiritisme et sa codification ?

## Interview

avec Joël URY

CAHIER D'ÉTUDES ET D'INFORMATIONS PROPOSÉ PAR  
L'UNION SPIRITE FRANÇAISE ET FRANCOPHONE

Vignes de Lumière n°15

Mars 2019

# Sommaire

- 7        Socrate
- 13       L'indulgence
- 17       Il y a 150 ans, dans la Revue Spirite
- 18       Interview avec Joël Ury
- 20       Sur l'avenir de nos enfants
- 21       Naissance du département jeunesse
- 23       Quel futur pour le Spiritisme ?
- 31       Dissertation spirite : Le pardon
- 32       Annonces
- 34       Conférence : Sonia Doi
- 39       Poésie Spirite
- 40       Le CESAK de Paris

## La citation du mois :

*«Le spiritisme nous révèle la loi morale, trace notre ligne de conduite et tend à rapprocher les hommes par la fraternité, la solidarité et la communauté de vues. Il indique à tous un but plus digne et plus élevé. Il apporte avec lui un sentiment nouveau de la prière, un besoin d'aimer, de travailler pour les autres, d'enrichir notre intelligence et notre coeur»*

- Léon Denis, Après la mort

**C**hers Amis,  
C'est comme à chaque fois un immense plaisir de partager notre revue qui vous est présentée sous une nouvelle formule. Nous vous proposons de nouvelles rubriques afin de la rendre encore plus attrayante. Nous avons également fait un effort supplémentaire dans la mise en page et la présentation, afin de permettre la mise en place d'une édition papier qui soit à la hauteur de vos attentes.

À partir de ce numéro, vous aurez la possibilité de vous procurer une édition papier via AMAZON, que vous pourrez recevoir dans un délai très court. Dans un avenir plus proche nous mettrons en place un système de distribution pour ceux qui souhaitent acheter une version papier. Bien entendu, la version électronique de notre revue restera gratuite et en libre consultation sur notre site web. Nous envisageons aussi de remettre en place une édition imprimable, afin de faciliter le travail des groupes d'études, et permettant de travailler sur les textes d'étude épurés en noir et blanc et sans illustration, comme nous le proposons déjà dans le passé.

Nous vous remercions encore pour tous les encouragements reçus, et souhaitons encore vous rappeler que cette revue est la vôtre. Vous pouvez y contribuer en nous envoyant vos articles, vos annonces, vos questions, et bien d'autres choses encore dont vous trouverez le détail dans votre espace membre du site de l'USFF.

Bien fraternellement, au nom de notre Conseil d'Administration,

Richard BUONO - Président de l'USFF



La nouvelle Union Spirite Française et Francophone (anciennement Conseil Spirite Français) s'inscrit dans une volonté de continuité des équipes, des administrateurs, et des projets initiés depuis 5 ans. La refondation de notre fédération a constitué le dernier point d'une réforme commencée en 2016, visant à moderniser le mode de fonctionnement de sa structure pour lui permettre de faire face aux nouveaux défis de la décennie à venir.

Constitué d'une équipe dynamique et enthousiaste, nous avons à coeur de perpétuer la tradition du mouvement spirite français, en restant fermement attachés à nos valeurs.

Nous sommes heureux de vous présenter ce magazine comme un témoignage de notre implication, et de notre volonté de porter en avant les valeurs du Spiritisme.

Le Conseil d'Administration de l'USFF

#### SUGGESTION D'UTILISATION DES ARTICLES D'ÉTUDE DE CE MAGAZINE

Vignes de Lumière a été conçu tout particulièrement pour les groupes de niveau débutant à débutant moyen. Il répond à une nécessité tirée de la réalité du terrain qui tend à démontrer qu'il manque le plus souvent des animateurs expérimentés pour animer les activités d'études dans les groupes et les centres.

Ce support est particulièrement adapté aux nouveaux groupes qui n'ont pas d'animateur. Dans ce cas précis, la méthodologie suivante est suggérée :

Dès l'étude commencée, une personne pourra lire le premier paragraphe numéroté de l'étude. À l'issue de cette lecture, l'animateur désigné pourra poser la première question se trouvant en bas de la page.

L'étude pourra alors se poursuivre de la même façon. Les questions en bas de page sont toutes numérotées et correspondent chacune à un paragraphe. Elles permettent à l'animateur de mettre en évidence les idées les plus importantes, tandis que les membres du groupe, pourront ainsi préparer leur étude à l'avance, grâce à ces points de repère.

Ce système simple, permet à tout groupe de personnes de mettre en oeuvre une étude structurée avec une plus grande facilité.

Les groupes plus avancés pourront également tirer le meilleur parti de ce support en fonction de leur niveau en élargissant les questions et l'approfondissement des textes avec les supports classiques de la codification spirite.

Ces études sont conçues pour durer environ 1 à 2 heures, selon le niveau, le nombre de participants et la vitesse de lecture, avec un développement de commentaires suffisant.

Selon l'organisation du groupe, un numéro de Vignes de Lumière permettra d'animer 4 séances d'études environ, soit deux séances par étude proposée dans chaque numéro.

## Vignes de Lumière



« Tu mettras en tête du livre le cep de vigne que nous t'avons dessiné, parce qu'il est l'emblème du travail du Créateur (...) »

Le Livre des Esprits – Prolégomènes

ANNÉE 6, N°15, MARS 2019

BIMESTRIEL

#### VIGNES DE LUMIERE © 2014-2019

Toute reproduction des textes, images, même partielle, est interdite sans autorisation préalable de l'Union Spirite Française et Francophone représentée par son conseil d'administration. Les contenus des articles et interviews sont de la responsabilité exclusive de leurs auteurs et ne sauraient aucunement engager l'Union Spirite Française et Francophone ou son conseil d'administration.

#### REVUE ÉDITÉE ET PROPOSÉE PAR

l'UNION SPIRITE FRANÇAISE ET FRANCOPHONE

et son conseil d'administration

#### COMITÉ DE RÉDACTION

Sophie GIUSTI

Angela SCHLEICHER

Richard BUONO

#### INFORMATIONS PRATIQUES

Web : <http://www.usff.fr>

Faites-nous parvenir vos demandes, suggestions de thèmes d'études ou bien des nouvelles de votre centre en nous écrivant par mail à :

[vignes@usff.fr](mailto:vignes@usff.fr)

ou bien en nous écrivant par voie postale :

UNION SPIRITE FRANÇAISE ET FRANCOPHONE

132 Rue des Graves

65300 LANNEMEZAN

Vignes de Lumière est distribué gratuitement par voie électronique. Si vous souhaitez vous abonner, veuillez vous inscrire sur notre site Web pour recevoir notre Newsletter et pour obtenir les liens de téléchargement des numéros de notre revue.

Les anciens numéros sont disponibles en libre téléchargement sur notre site :

<https://www.usff.fr/vignes-de-lumiere/>

La version électronique de ce magazine est gratuite, et ne peut être vendue.

# Le nouveau VIGNES DE LUMIÈRE et ses rubriques

VIGNE DE LUMIÈRE entre dans sa phase de croisière avec de nouveaux concepts graphiques mais aussi de nouvelles rubriques.

Nous avons choisi de vous présenter pour cette entrée en matière la description de toutes les rubriques que vous trouverez dans les futurs numéros.

Certaines d'entre elles seront présentes à chaque numéro, d'autres seront présentées sur une périodicité différente en fonction des besoins.



## UN ÉDITO

Comme chaque magazine, Vignes de Lumière aura un éditto qui résumera la tendance et les circonstances d'élaboration du magazine, ainsi que d'autres communications utiles.

## LA CITATION

Chaque numéro proposera une citation, sur laquelle il est possible de méditer, ou bien en rapport avec le contenu et la thématique principale du numéro.

## DEUX ARTICLES D'ÉTUDES

Ces articles sont la raison d'être initiale de ce magazine qui est de permettre à des groupes de niveau débutant à débutant moyen d'avoir un support de travail adapté avec ou sans animateur. Ces articles seront toujours inédits.

## 1 OU 2 ARTICLES GENERALISTES

En fonction des numéros et des nécessités, vous pourrez trouver un ou deux articles généralistes afin d'aborder des sujets divers d'actualité, ou bien des articles plus anciens qui ont été republiés en raison de leur caractère de qualité ou d'importance. Certains de ces articles seront inédits.

## POUR LES JEUNES

Nous présentons ici un article plus particulièrement à destination des parents, ou bien des enfants, qui soit édifiant dans le contexte de la Codification spirite. Cet article est proposé par des bénévoles ou la coordination pour l'éducation des enfants de l'USFF.

## IL Y A 150 ANS DANS LA REVUE SPIRITE

Cette nouvelle rubrique est conçue

pour mettre en évidence des articles oubliés ou des articles importants parus dans la revue spirite du temps de Kardec. Nous avons choisi de garder cet écart de 150 ans et d'avancer dans le temps à partir de 1859-2019 pour avoir une vue d'ensemble de toutes les revues du temps de Kardec. Prochainement, nous ferons une séance de rattrapage pour la revue de 1858 déjà écoulée.

## CONVERGENCE

Dans cette rubrique, nous proposerons des messages publiés dans le projet « Convergence ». En fonction des circonstances, nous publierons également tout ou une partie de la synthèse du cycle en cours.

## INTERVIEW

Vignes de Lumière proposera régulièrement des interviews de personnalités du mouvement spirite français ou étranger, des responsables d'institutions spirites, des responsables de centres, ou bien des personnes travaillant pour le mouvement spirite en général.

## LE LIVRE À LIRE

Tout comme le livre du mois, nous proposons une lecture d'un ouvrage récemment édité ou réédité. Un court extrait et un commentaire donneront à nos lecteurs un aperçu de son intérêt.

## LE COIN DES CLASSIQUES

Dans cette nouvelle rubrique, nous revenons sur des livres fondamentaux de la période 1857-1937. Cette période a vu un grand nombre d'ouvrages édités dont certains sont tombés dans l'oubli. Bien sûr, les ouvrages des continuateurs seront également

révisés et proposés avec de mieux les découvrir ou les redécouvrir.

## LES CONFÉRENCES

Nous vous proposerons ici des retranscriptions complètes de conférences données dans nos manifestations ou bien d'autres événements spirites. Elles pourront servir d'appui à de nouvelles réflexion sur les sujets présentés.

## PRESENTATION D'UN CENTRE

Vous trouverez dans nos pages également des présentations de centres ou de groupes spirites. Les intéressés nous parleront de leurs activités, leur fonctionnement et bien d'autres choses encore.

## LA DISSERTATION DES LECTEURS

Toutes les personnes désirant s'essayer à l'écriture d'un texte pourront nous envoyer une petite dissertation sur un sujet libre que nous proposerons dans cette rubrique inédite. La parole est à vous.

## POÉSIE SPIRITE

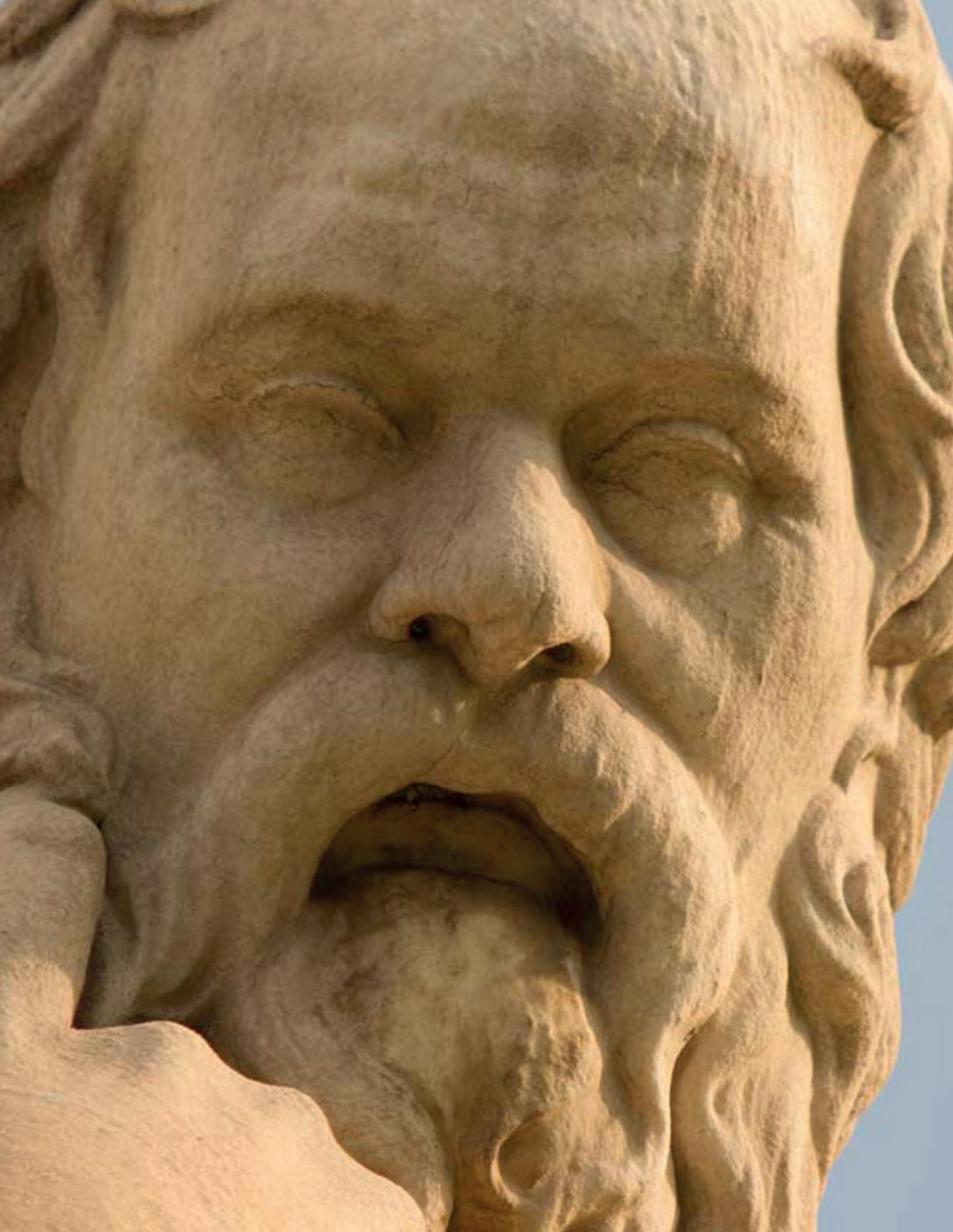
Nous publierons à chaque numéro une poésie, ou un texte poétique spirite.

## LE COURRIER DES LECTEURS

En fonction des demandes reçues, nous publierons les questions de nos lecteurs avec les réponses du comité de rédaction ou bien d'une personne compétente en fonction du type de question.

## ANNONCES

Notre incontournable rubrique sera toujours présente, avec toutes les annonces et les informations utiles du moment.



# SOCRATE

## Précurseur du Christianisme et du Spiritisme ?

■ par Richard Buono

---

Socrate est cité à de nombreuses reprises dans la littérature spirite, nous proposons ce mois-ci une étude approfondissant les concepts du philosophe et les comparant avec les doctrines du Christianisme et du Spiritisme. On ne peut que rester surpris de tant d'éléments concordants et de sagesse. Au travers de ses continuateurs et disciples, Socrate nous donne une immense leçon préfigurant les révélations futures pour l'humanité apportées par le monde spirituel.

---

**S**ocrate, le philosophe grec qui a vécu entre 470 et 399 av. J.-C., est bien connu pour son immense héritage qui a influencé de nombreuses générations de philosophes et de penseurs depuis plusieurs millénaires. On dira qu'il a fécondé pour toujours l'histoire de la pensée en Occident, transformant à jamais la vie de l'esprit. Tout au long de sa vie, il entreprit une quête méthodique de la vérité dont Platon et Aristote furent les ardents continuateurs. On ne compte plus les références à son travail qui ont illuminé tant de réflexions et de prises de conscience.

**2** Emmanuel nous rappelle dans *Le Consolateur*, combien de missionnaires d'importance des plans supérieurs ont été envoyés sur Terre pour apporter d'édifiantes vérités qui ont servi de base au développement de la pensée et des concepts spirituels à venir : « *Au-delà des enseignements légués par un Élie ou un Jérémie, nous devons convenir que de nombreux missionnaires du plan supérieur ont précédé la venue du Christ en distribuant dans le monde le pain spirituel de leurs vérités éternelles. Sakyamuni, Confucius, Socrate furent également des prophètes du Seigneur, venus glorieusement préparer son chemin.* » *Le Consolateur*, Q. 278.

**3** La mission de Socrate a été d'une extrême importance sur le plan divin. La majorité des grands penseurs de la Grèce antique étaient envoyés par le Christ lui-même pour promouvoir une rénovation positive de la pensée. De nombreuses écoles proposant de nouvelles doctrines qui eurent un impact sur la société, les sciences, et bien sûr la philosophie, fleurirent en ces temps-là. Grâce à ces avancées, on sait que, comme le dit Emmanuel, la planète allait atteindre sa « *majorité spirituelle* ».

---

«On dira qu'il a fécondé pour toujours l'histoire de la pensée en Occident, transformant à jamais la vie de l'esprit»

---

**4** Emmanuel souligne également l'importance de la venue de Socrate en ces termes : « (...) le grand philosophe fut aurolé des clartés spirituelles les plus divines au cours de tous les siècles planétaires. À certains égards, son existence se rapprocha même de celle du Christ. Sa parole confondit tous les esprits mesquins de l'époque et permit que de nouveaux courants d'opinion et de culture s'épanouissent dans l'âme assoiffée de la jeunesse. Sur les places publiques, il enseignait aux enfants et aux jeunes le bel idéal de la fraternité et de la pratique du bien, déposant ainsi de généreuses graines de solidarité pour les temps à venir. » (Vers la Lumière, chap. X, EDICEI, édition française, 2009).

**5** Le maître Allan Kardec fait dans l'Évangile selon le Spiritisme (Introduction de l'ouvrage; Résumé de la doctrine de Socrate et de Platon) un parallèle pertinent entre la pensée de Socrate et les concepts phares du Christianisme et du Spiritisme. Il consacra ainsi une partie de l'introduction de l'ouvrage à exposer la profondeur de la pensée du philosophe grec, l'assortissant de commentaires qui démontrent combien les orientations des concepts de ces doctrines sont similaires. Avec une logique et une rigueur implacable, Allan Kardec compare brièvement Socrate à Jésus-Christ.

**6** Tout d'abord, le Codificateur nous explique que les grandes idées néclatent jamais subitement. En effet, des précurseurs viennent toujours préparer le chemin afin qu'il soit propice à l'arrivée de la nouvelle doctrine. Ce fut le cas pour le Spiritisme et pour le Christianisme aussi. Ainsi, comme le suggère

Allan Kardec, Socrate et Platon ont été les principaux précurseurs du Christianisme.

**7** Sa comparaison commence avec les faits. Socrate et Jésus n'ont laissé aucun écrit et leurs enseignements ont été divulgués par leurs disciples. Il s'agissait d'une tradition essentiellement orale. Ce que nous connaissons de la pensée de Socrate nous est parvenu par les écrits de ses disciples Aristote, Xénophon, Antisthène, mais surtout Platon. Bien que ce dernier nous ait légué une part importante de l'héritage de son maître, Emmanuel relate que même ses disciples, à commencer par Platon lui-même, n'avaient pas parfaitement assimilé la pensée profonde de Socrate. Emmanuel nous le dit en ces termes : « *Aucun d'eux ne sut assimiler parfaitement la structure morale du maître inoubliable. L'histoire loue les discours de Platon, mais elle n'a pas toujours compris qu'il mélangea la philosophie pure du maître avec la gangue des passions terrestres en passant parfois par des chemins politiques compliqués. Il ne sut pas, comme bon nombre de ses compagnons, se maintenir au niveau de la noble supériorité spirituelle de Socrate (...)* » (Vers la Lumière, chap. X, EDICEI, édition française, 2009). Cette remarque d'Emmanuel nous montre combien il est difficile pour les continuateurs de conserver la pureté d'un message aussi élevé et la difficulté compréhensible que le temps ajoute parfois à l'interprétation correcte d'un message. Emmanuel nous explique que malgré tout l'essentiel a bien été préservé en concluant : « *Néanmoins, il [Platon] n'a pas omis de cultiver certains des principes chrétiens légués par son grand mentor, anticipant ainsi l'apostolat de l'Évangile, avant de livrer sa tâche doctrinale à Aristote qui allait aussi travailler à l'avènement du christianisme* ».

**8** Allan Kardec nous explique ensuite que Socrate, tout comme Jésus-Christ, est mort de la mort des criminels, victime du fanatisme, pour avoir attaqué les croyances reçues et mis la vertu réelle au-dessus de l'hypocrisie et du simulacre des formes, en un mot pour avoir combattu les préjugés religieux. Comme Jésus fut accusé par les Pharisiens de corrompre le peuple par ses enseignements, lui aussi fut accusé par les Pharisiens

---

«Ce que nous connaissons de la pensée de Socrate nous est parvenu par les écrits de ses disciples Aristote, Xénophon, Antisthène, mais surtout Platon.»

---

de son temps, car il y en a eu à toutes les époques, de corrompre la jeunesse, en proclamant le dogme de l'unité de Dieu, de l'immortalité de l'âme et de la vie future. En préambule à cet exposé parallèle des doctrines de Socrate, de Jésus et du Spiritisme, Allan Kardec nous explique que ces comparaisons sont légitimes, car ces doctrines avaient bel et bien pour but de combattre le paganisme en apportant les Vérités sublimes.

**9** Le premier point de comparaison avec les doctrines de Socrate et de Platon est sur la nature de ce que nous sommes : *«L'homme est une âme incarnée. Avant son incarnation, elle existait unie aux types primordiaux, aux idées du vrai, du bien et du beau; elle s'en sépare en s'incarnant, et, se rappelant son passé, elle est plus ou moins tourmentée par le désir d'y revenir.»* (L'Évangile selon le Spiritisme, Introduction).

On ne peut qu'y voir la démonstration claire de l'indépendance entre le principe spirituel et le principe matériel, ainsi que le principe de la survivance au corps physique, de la préexistence de l'âme et du cycle des incarnations qui la fait alterner entre le monde spirituel et le monde matériel (Résumé de la doctrine de Socrate et de Platon, I).

**10** Les second et troisième points, plus subtils, nous expliquent que c'est la vision de l'esprit qui est supérieure à celle de la matière. Ils nous indiquent tout particulièrement combien il est important de voir les choses en se dépouillant de la distorsion créée par le monde matériel pour atteindre ainsi la sagesse : *«Ainsi l'homme qui considère les choses d'en bas, terre à terre, au point de vue matériel, se fait illusion; pour les apprécier avec justesse, il faut les voir d'en haut, c'est-à-dire du point de vue spirituel. Le vrai sage doit donc en quelque sorte isoler l'âme du corps, pour voir avec les yeux de l'esprit. C'est ce qu'enseigne le Spiritisme.»* (Voir également L'Évangile selon le Spiritisme, chap. II, §5). Le point suivant renforce cette idée en affirmant que tant que l'âme est unie au corps, il est impossible d'embrasser toute la connaissance et la vérité. C'est pourquoi les véritables philosophes s'exercent à mourir, et la mort ne leur paraît nullement redoutable (Ciel et Enfer, 1<sup>o</sup> partie, ch. II; 2<sup>o</sup> partie, ch. I.; et les points II et III de cet exposé).

**11** L'exposé évoque ensuite le principe de la réincarnation, plus particulièrement dans ce qu'il appelle les âmes impures, errantes et souffrantes, qui doivent recommencer une existence jusqu'à se dépouiller de leurs imperfections liées à la matière : *«L'âme impure, en cet état, est appesantie et entraînée de nouveau vers le monde visible par l'horreur de ce qui est invisible et immatériel; elle erre alors, dit-on, autour des monuments et des tombeaux, auprès desquels on a vu parfois des fantômes ténébreux, comme doivent être les images des âmes qui ont quitté le corps sans être entièrement pures, et qui retiennent quelque chose de la forme matérielle, ce qui fait que l'œil peut les apercevoir. Ce ne sont pas les âmes des bons, mais des méchants, qui sont forcées d'errer dans ces lieux, où elles portent la peine de leur première vie, et où elles continuent d'errer jusqu'à ce que les appétits inhérents à la forme matérielle*

*qu'elles se sont donnée les ramènent dans un corps; et alors elles reprennent sans doute les mêmes mœurs qui, pendant leur première vie, étaient l'objet de leurs prédilections.»*

C'est ce que dit aussi le Spiritisme à propos de l'état des âmes sous l'emprise de la matière. Il complète en affirmant que la réincarnation est nécessaire pour atteindre la pureté de l'âme (Résumé de la doctrine de Socrate et de Platon, IV).

**12** Le point suivant concerne les Esprits protecteurs, décrits en ces termes : *«Après notre mort, le génie (daïmon, démon) qui nous avait été assigné pendant notre vie nous mène dans un lieu où*

*se réunissent tous ceux qui doivent être conduits dans le Hadès pour y être jugés. Les âmes, après avoir séjourné dans le Hadès le temps nécessaire, sont ramenées à cette vie dans de nombreuses et longues périodes».* On y décèle également le concept de l'erraticité précédant les incarnations successives (Résumé de la doctrine de Socrate et de Platon, V).

**13** Puis, on note ensuite qu'il existe une similitude à propos de la notion d'Esprits et du lieu où ils vivent. Selon Socrate, les «démons» remplissent l'intervalle qui sépare le ciel de la terre. La divinité n'entrant jamais en communication directe avec les hommes, les démons servent d'intermédiaire et s'entretiennent avec les hommes à l'état de veille ou pendant leur sommeil. Si on remplace le mot «démon»

---

«En effet, la doctrine de Socrate consiste à considérer qu'une vie de matière n'est qu'un instant au regard de l'éternité. L'âme étant immortelle, il est bien plus sage de s'en occuper.»

---

par Esprit, on a là une comparaison saisissante avec la doctrine spirite. Le mot démon n'a pas toujours eu une connotation négative. Dans l'antiquité ce terme était employé pour désigner les Esprits moins élevés (les Esprits supérieurs ayant toujours été considérés comme des dieux) (Résumé de la doctrine de Socrate et de Platon, VI).

**14** Kardec énonce ensuite la recommandation de Socrate qui préconise de prendre le plus grand soin de l'âme, tout comme l'enseigne le Christianisme et le Spiritisme. En effet, la doctrine de Socrate consiste à considérer qu'une vie de matière n'est qu'un instant au regard de l'éternité. L'âme étant immortelle, il est bien plus sage de s'en occuper. Socrate nous démontre également sa compréhension de ses différents degrés de matérialisation, en expliquant que l'âme retourne à l'invisible et à l'immatériel, et que le corps retourne à la matière. Selon Socrate, l'âme se nourrit de science et de pensées, et les impuretés matérielles l'empêchent de s'élever vers le Divin (Résumé de la doctrine de Socrate et de Platon, VII et VIII).

**15** Le point IX concerne la responsabilité morale. Kardec en mentionne ainsi le propos : *« Si la mort était la dissolution de l'homme tout entier, ce serait un grand gain pour les méchants, après leur mort, d'être délivrés en même temps de leur corps, de leur âme et de leurs vices. Celui qui a orné son âme, non d'une parure étrangère, mais de celle qui lui est propre, celui-là seul pourra attendre tranquillement l'heure de son départ pour l'autre monde. »*. On note que Socrate défend celui qui a travaillé sur ses vertus et qui peut « attendre » tranquillement le réveil dans l'autre vie. Ce n'est pas ce que prêchent les matérialistes pour qui la mort est suivie du néant, ce qui reviendrait à être absous de toutes ses responsabilités, sous-entendant ainsi que ceux qui se sont évertués à faire le mal n'en subiraient aucune conséquence. On trouve dans cette proposition une préfiguration de la loi de causalité.

**16** Cette même loi de causalité se retrouve également dans le paragraphe suivant où Socrate évoque le fait que l'âme porte en elle les « vestiges » de ce à quoi on l'a exposée, tout comme un corps physique porte les cicatrices des soins ou des accidents. Il s'agit d'une exhortation à bien traiter son âme à cause des conséquences éventuelles de nos actes que nous devons porter dans nos vies successives : *« Ainsi, le plus grand malheur qui puisse arriver à*

*l'homme, c'est d'aller dans l'autre monde avec une âme chargée de crimes »*. Cette réflexion a d'ailleurs inspiré sa remarque célèbre, quand il refusa l'aide de quelques amis qui voulaient l'aider à s'échapper de la prison : *« Il vaut mieux recevoir que commettre une injustice »*. Cette phrase lourde de sens nous rappelle la pensée de Jésus : *« si quelqu'un vous frappe sur une joue, tendez-lui encore l'autre »* (voir Résumé de la doctrine de Socrate et de Platon, X; et l'Évangile selon le Spiritisme chap. 12, §7 et 8).

**17** Dans les points suivants, Allan Kardec nous démontre d'autres similitudes frappantes telles que le fait que Socrate était convaincu, lors de ses échanges avec ses juges, du bien-fondé de sa croyance d'une vie après la vie et de la possibilité de retrouver ceux qu'on a connus. Kardec insiste sur la nature avancée de ces Esprits qui se sont incarnés sur la Terre pour une divine mission apportant aux hommes ces grandes vérités. On peut aussi souligner d'autres aspects évoqués par Socrate en son temps comme *« Il ne faut jamais rendre injustice pour injustice, ni faire de mal à personne, quelque tort qu'on nous ait fait. Peu de personnes, cependant, admettront ce principe, et les gens qui sont divisés là-dessus ne doivent que se mépriser les uns les autres »* préfigurant ainsi le principe de charité. De même que la célèbre analogie aussi proposée par Socrate : *« C'est au fruit qu'on reconnaît l'arbre »* qui nous amène à qualifier chaque action par ce qu'elle produit. Ce principe a été maintes fois évoqué dans l'Évangile (Résumé de la doctrine de Socrate et de Platon, XI, XII et XIII).

**18** Son approche sur la richesse est aussi intéressante. Socrate nous met en garde contre la richesse matérielle : *« La richesse est un grand danger. Tout homme qui aime la richesse n'aime ni lui ni ce qui est à lui, mais une chose qui lui est encore plus étrangère que ce qui est à lui »* (Résumé de la doctrine de Socrate et de Platon, XIV). On pourra ainsi faire le rapprochement avec les paroles de Jésus : *« Je vous dis en vérité qu'il est bien difficile qu'un riche entre dans le royaume des cieux. – Je vous le dis encore une fois : il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est qu'un riche entre dans le royaume des cieux »* (Mathieu 19 : 23-24) et voir aussi (L'Évangile selon le Spiritisme Chap. 16).

**19** La prière et les sacrifices sont également évoqués par Socrate qui nous rappelle que plus

que les apparences et les formules, ce sont les actes qui comptent. Et il explique qu'il n'y a de vraiment justes et sages que ceux qui, par leurs paroles et par leurs actes, s'acquittent de ce qu'ils doivent aux dieux et aux hommes. Le parallèle une fois de plus avec l'enseignement du Christ nous apparaît pleinement (voir L'Évangile selon le Spiritisme chapitre 10 §7 et 8).

**20** L'Amour est aussi au centre de la doctrine de Socrate, rapportée par ses disciples : « *C'est encore l'amour qui donne la paix aux hommes, le calme à la mer, le silence aux vents et le sommeil à la douleur* » et à Kardec de nous relater : « *L'amour, qui doit unir les hommes par un lien fraternel, est une conséquence de cette théorie de Platon sur l'amour universel comme loi de nature. Socrate ayant dit que "l'amour n'est ni un dieu ni un mortel, mais un grand démon" c'est-à-dire un grand Esprit présidant à l'amour universel, cette parole lui fut surtout imputée à crime* » (Résumé de la doctrine de Socrate et de Platon, XVI).

**21** Évoquons également un aspect fondamental sur la maladie. Socrate évoquait déjà la possibilité que le siège ou la cause de certaines affections ne se trouve pas dans le corps physique – « *Si les médecins échouent dans la plupart des maladies, c'est qu'ils traitent le corps sans l'âme, et que, le tout n'étant pas en bon état, il est impossible que la partie se porte bien.* » –, annonçant ainsi le paradigme médico-spirituel actuel et l'enseignement spirituel qui démontre la relation entre le corps et l'Esprit (Résumé de la doctrine de Socrate et de Platon, XIX).

**22** En conclusion, nous dirons que le nombre de similitudes entre ces doctrines est très intéressant, et un volume entier ne suffirait pas pour les exposer toutes. On voit combien la sagesse Divine est infinie, puisqu'elle a semé tout au long de l'histoire de l'humanité de grandes Vérités apportées par des missionnaires élevés. Comme bon nombre de ses précurseurs, Socrate fut tourné en ridicule par ses contemporains. Il fut ensuite accusé et condamné à mort, nous rappelant combien certaines de ces Vérités n'ont pu s'établir sans provoquer la colère et créer des martyrs. Toutefois, nous pouvons louer notre Créateur qui, dans sa bienveillance, a permis que des missionnaires viennent au fil des âges, jusqu'à l'avènement du Christ, puis du Spiritisme, pour nous apporter cette Divine lumière, balisant ainsi le chemin du retour vers la Maison du Père. ■

## Questions pour l'étude

1. Qui était Socrate ?
2. Pourquoi des missionnaires des plans supérieurs sont-ils envoyés sur Terre ?
3. Quel fut l'impact de la mission de Socrate ?
4. Comment Emmanuel évoque-t-il la venue de Socrate ?
5. Comment Allan Kardec rendit-il hommage à Socrate ?
6. Quelle idée est défendue par Allan Kardec à propos des précurseurs ?
7. Quelle est la particularité du message de Socrate selon Emmanuel ?
8. Quels sont, selon Allan Kardec, les points communs entre Jésus et Socrate ?
9. Quel est l'objet du premier point de comparaison proposé entre la doctrine de Socrate et la doctrine spirituelle ?
10. Quelle particularité Socrate expose-t-il au sujet de l'âme dépouillée de la matière ?
11. Comment Socrate aborde-t-il la réincarnation ?
12. Comment l'erraticité est-elle abordée ?
13. Qu'est-ce qu'un « daïmon » et où vivent-ils ?
14. Pourquoi prendre soin de son âme est plus important que ce qui touche à la matière selon Socrate ?
15. Comment Socrate ébauche-t-il la notion de causalité ?
16. Quel judicieux conseil Socrate donne-t-il conséquemment à cette loi de causalité ?
17. Quelles autres similitudes dans les doctrines Allan Kardec met-il en évidence ?
18. Quel regard Socrate porte-t-il sur la richesse matérielle ?
19. Que dit Socrate à propos de la prière ?
20. Quelle vision comparée de l'Amour nous est donnée par ce paragraphe ?
21. Quels constats importants Socrate a-t-il proposés sur le plan médical ?
22. Quelle conclusion pouvons-nous faire au sujet de Socrate et de son enseignement ?

«Spirites, n'oubliez jamais qu'en paroles, comme en actions, le pardon des injures ne doit pas être un vain mot. Si vous vous dites spirites, soyez-le donc; oubliez le mal qu'on a pu vous faire, et ne pensez qu'à une chose : le bien que vous pouvez rendre.»

**Siméon - Evangile selon le Spiritisme, Chap.10**



# L'indulgence

Appliquer l'Évangile avec son prochain

■ par Richard Buono

**P**armi les qualités primordiales qui découlent de l'enseignement moral universel de Jésus, il en est une qui sert tout particulièrement l'union entre les hommes : l'indulgence. Cette qualité requiert la mise en œuvre d'un ensemble de prises de conscience et de valeurs essentielles touchant au pardon, à la charité et à l'amour.

**2** Nous avons très souvent l'opportunité de faire preuve d'indulgence envers notre prochain. Allan Kardec a introduit dans la Codification (L'Évangile selon le Spiritisme, chapitre 10) une rubrique qui parle de l'indulgence avec un certain nombre de conseils et d'exhortations des Esprits supérieurs sur le sujet.

**3** Le premier conseil en ce sens, donné par l'Esprit Joseph (Bordeaux, 1863) est de moins s'attacher aux défauts d'autrui. Il va même au-delà en précisant qu'il faut également éviter de colporter les défauts des autres en faisant tout pour ne pas leur nuire. Enfin, Joseph, dans une attitude morale encore plus élevée, nous propose même de protéger celui qui est l'objet de la malveillance d'autrui par manque d'indulgence. *«L'indulgence ne voit point les défauts d'autrui, ou si elle les voit, elle se garde d'en parler, de les colporter; elle les cache au contraire, afin qu'ils ne soient connus que d'elle seule, et si la malveillance les découvre, elle a toujours une excuse prête pour les pallier (...).»*

**4** Cette attitude très élevée prônée par Joseph témoigne de l'intégration de toutes les valeurs

chrétiennes enseignées par Jésus. L'Amour du prochain est inconditionnel, absolu, il fait fi de l'égo et de l'orgueil. En outre, Joseph nous propose un examen de conscience qui consiste à nous interroger sur nos propres valeurs, avant de critiquer autrui : *« Quand vous jetez la critique, quelle conséquence doit-on tirer de vos paroles? C'est que vous, qui blâmez, n'auriez pas fait ce que vous reprochez, c'est que vous valez mieux que le coupable. O Hommes! quand donc jugerez-vous vos propres cœurs, vos propres pensées, vos propres actes, sans vous occuper de ce que font vos frères? Quand n'ouvrirez-vous vos yeux sévères que sur vous-mêmes? »* Jésus l'avait aussi enseigné dans la parabole de la paille et de la poutre que l'on retrouve dans le sermon sur la montagne : *« Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil? Ou comment peux-tu dire à ton frère : laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. »* (Mathieu 7 : 3-5, La Bible, Louis Second).

**5** Faire son examen de conscience avant de juger les autres n'est pas toujours aisé. La nature de notre imperfection nous incite le plus souvent à oublier nos mauvais penchants et à ne voir que ceux des autres. C'est aussi l'objet de la réforme intérieure si souvent abordée par les Esprits supérieurs. Cette aptitude à faire son examen de conscience est un rouage essentiel

sans cesse évoqué, ainsi que l'exemple du miroir (EV chap.10) : « *Que penserais-je si je voyais quelqu'un faire ce que je fais ?* ». Cette question pertinente nous propose de nous dissocier un instant. Si nous rencontrions quelqu'un qui agit exactement comme nous le faisons, quelle serait notre réaction ?

**6** Joseph continue son exhortation en ces termes : « *Soyez indulgents, mes amis, car l'indulgence attire, calme, redresse, tandis que la rigueur décourage, éloigne et irrite.* » Nous pouvons aisément prendre toute la mesure de ce que cela implique. Combien de rivalités, de conflits personnels, de conséquences démesurées sont apparus à cause d'un défaut d'indulgence ? Combien d'opportunités de réconciliations, de pardon, d'apaisement ont été perdues par manque d'indulgence ?

Un autre aspect occulté par celui qui manque d'indulgence est le regard de Dieu lui-même. Comment un individu peut-il espérer que l'on soit indulgent envers lui s'il ne l'est pas envers autrui ? La cohérence nous impose là aussi la réflexion. À moins de s'imaginer parfait, il y a de fortes chances que les faiblesses en lien avec nos imperfections soient la source de nombreux troubles et conséquences. Nous serons alors bien heureux de pouvoir espérer le pardon de nos fautes et l'indulgence comme la préconise la loi de causalité. On oublie trop souvent que tout est équilibre et que les lois divines sont immuables. Un conflit non résolu, un défaut d'indulgence entraînera à coup sûr une conséquence.

**7** Il est toutefois utile de relever quelques questions à propos de l'indulgence. Tout d'abord, puisque personne n'est parfait, on peut se demander légitimement si l'on ne doit jamais reprendre son prochain ? L'Esprit Saint-Louis (Paris, 1860) nous apporte un élément de réponse : « *Assurément non, puisque chacun de vous doit travailler au progrès de tous, et surtout de ceux dont la tutelle vous est confiée ; mais c'est une raison de le faire avec modération, dans un but utile, et, non, comme on le fait la plupart du temps, pour le plaisir de dénigrer. Dans ce dernier cas, le blâme est une méchanceté ; dans le premier, c'est un devoir que la charité commande d'accomplir avec tous les ménagements possibles ; et encore le blâme qu'on jette sur autrui, doit-on en même temps se l'adresser à soi-même et se demander si on ne le mérite pas* » (Év. chap. 10 § 19). Par cette réponse Saint-Louis montre combien la charité doit-être comprise, de même que l'humilité.

**8** Assurément, la pensée de Saint-Louis n'est en aucun cas un « chèque en blanc » justifiant que l'on s'en prenne à une personne dont les opinions sont divergentes ou avec qui l'on est en conflit, sous prétexte d'accomplir une quelconque mission d'édification pour le bien public. Il s'agit au contraire de la responsabilité commune de nous intégrer dans la loi du progrès, montrant que nous sommes tous solidaires les uns les autres comme le prescrivent les lois morales, sans oublier que nous sommes également susceptibles, de par notre imperfection, de commettre des erreurs.

**9** Saint-Louis ne prétend pas non plus qu'il ne faut pas voir le mal lorsqu'il est réel. Bien au contraire, se bercer dans l'illusion d'un bien omniprésent serait aussi une erreur. Ce qui est en question est de savoir quelle sera notre attitude vis-à-vis du mal commis par notre prochain : « (...) *Le tort est de faire tourner cette observation au détriment du prochain, en le décrivant sans nécessité dans l'opinion. (...)* », mais aussi d'avoir une vision plus positive, car le mal commis par l'autre peut nous être utile sur le plan personnel, puisqu'il nous évite de tomber dans les mêmes travers. Il faut éviter également d'en faire un étalage sur la place publique : « *Il en est tout autrement lorsque, jetant un voile sur le mal pour le public, on se borne à l'observer pour en faire son profit personnel, c'est-à-dire pour s'étudier à éviter ce qu'on blâme dans les autres.* » (Év. chap. 10 § 20)

**10** Le fait de dévoiler publiquement le mal chez notre prochain est assorti d'une lourde responsabilité. En effet, s'il est avéré et justifié, nous pouvons nous interroger sur la charité dont nous avons fait preuve et surtout sur les conséquences de notre acte. Parfois, il est possible de considérer que c'est nécessaire pour le bien d'un collectif. Comme Saint-Louis nous le dit : « *Cette question est très délicate, et c'est ici qu'il faut faire appel à la charité bien comprise. Si les imperfections d'une personne ne nuisent qu'à elle-même, il n'y a jamais utilité à les faire connaître ; mais si elles peuvent porter préjudice à d'autres, il faut préférer l'intérêt du plus grand nombre à l'intérêt d'un seul. Suivant les circonstances, démasquer l'hypocrisie et le mensonge peut être un devoir ; car il vaut mieux qu'un homme tombe que si plusieurs deviennent ses dupes ou ses victimes. En pareil cas, il faut peser la somme des avantages et des inconvénients.* » (EV chap. 10 § 21). Là encore, chacun devra apprécier en son âme et conscience s'il est apte et s'il a la légitimité pour évaluer

le pour et le contre, et dénoncer publiquement son prochain tout en restant charitable.

**11** Il est important d'ajouter qu'en tant que Spirités, nous avons des responsabilités particulières. Nous bénéficions de connaissances étendues et tous les enseignements que nous avons reçus nous encouragent à nous améliorer nous-mêmes. Le monde spirituel n'a jamais ménagé ses efforts pour nous édifier et la révélation Spirite nous apporte une mine d'exemples d'édification par la morale évangélique, clairement expliquée et commentée. Cette instruction permanente et interactive des Esprits suppose que notre responsabilité pour la mettre en œuvre et l'appliquer soit encore plus grande. Jésus nous l'explique ainsi : « *On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné et on exigera davantage à qui l'on a beaucoup confié* » (Luc 12 : 48, La Bible Louis Second).

**12** Sur le même sujet, l'Évangile selon le Spiritisme donne ce conseil qui s'adresse plus particulièrement aux Spirités : « *Aux spirités, il sera donc beaucoup demandé, parce qu'ils ont beaucoup reçu, mais aussi à ceux qui auront profité il sera beaucoup donné. La première pensée de tout spirite sincère doit être de chercher, dans les conseils donnés par les Esprits, s'il n'y a pas quelque chose qui puisse le concerner. Le spiritisme vient multiplier le nombre des appelés; par la foi qu'il donne, il multipliera aussi le nombre des élus.* » (Év. chap. 18 § 12)

**13** L'indulgence nous préservera ainsi de bien des maux, et il vaudra mieux se garder de tout conflit et critique de notre prochain. Nous pouvons pour conclure prendre pour exemple le très célèbre conseil de Siméon (Bordeaux, 1862) tiré de l'Évangile selon le Spiritisme, chapitre 10 : « *Spirités, n'oubliez jamais qu'en paroles, comme en actions, le pardon des injures ne doit pas être un vain mot. Si vous vous dites spirités, soyez-le donc; oubliez le mal qu'on a pu vous faire, et ne pensez qu'à une chose : le bien que vous pouvez rendre. Celui qui est entré dans cette voie ne s'en doit point écarter même par la pensée, car vous êtes responsables de vos pensées que Dieu connaît. Faites donc qu'elles soient dépouillées de tout sentiment de rancune; Dieu sait ce qui demeure au fond du cœur de chacun. Heureux donc celui qui peut chaque soir s'endormir en disant : Je n'ai rien contre mon prochain.* » ■

## Questions pour l'étude

1. Quelle est la qualité primordiale qui sert bien l'union entre les hommes ?
2. Pourquoi Allan Kardec nous parle-t-il de l'indulgence dans son ouvrage l'Évangile selon le Spiritisme ?
3. Quelle attitude morale Joseph prône-t-il en matière d'indulgence ?
4. Quels exhortation similaire, l'Esprit Joseph et Jésus Christ ont-ils fait à propos du regard que l'on pose sur autrui ?
5. Pourquoi est-il important de faire son propre examen de conscience ?
6. a) Quels sont les effets de l'indulgence ? b) Pourquoi est-ce si important d'être indulgent envers les autres ?
7. Être indulgent signifie-t-il qu'il ne faut jamais reprendre son prochain ?
8. Quelle subtilité particulière renferme la pensée de Saint-Louis ?
9. Quels suggestions Saint-Louis propose-t-il face au mal commis par son prochain ?
10. Quel autre élément important Saint-Louis nous dévoile-t-il au sujet de nos responsabilités ?
11. Pourquoi les Spirités devraient-ils être encore plus sensibles à ces exhortations ?
12. Que doit-être la première pensée de tout Spirite sincère ?
13. a) Quels seront les effets de l'indulgence envers autrui ? b) Quel rappel important Siméon nous fait-il concernant les rapports avec son prochain ?

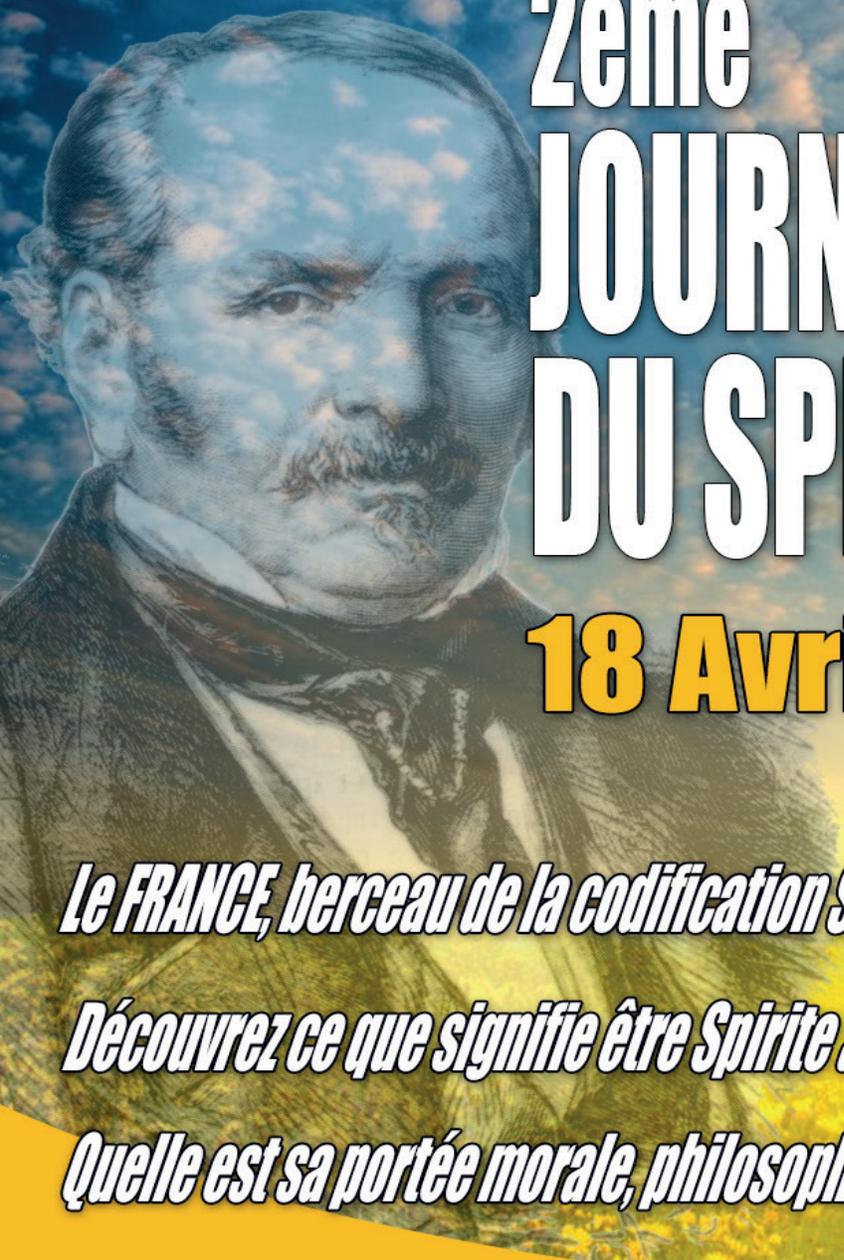
L'UNION SPIRITE FRANÇAISE ET FRANCOPHONE

avec tous les Spirites de France,  
ont le plaisir de vous présenter la

Basée sur la Codification Spirite  
établie par

**"ALLAN KARDEC"**

(1804-1869)



# 2ème JOURNÉE NATIONALE DU SPIRITISME

## 18 Avril 2019

*Le FRANCE, berceau de la codification Spirite*

*Découvrez ce que signifie être Spirite aujourd'hui*

*Quelle est sa portée morale, philosophique et scientifique ?*

**Pour tous renseignements dans votre région,  
envoyez un mail à :**



**USFF**

UNION SPIRITE FRANÇAISE ET FRANCOPHONE

# Il y a 150 ans

Dans la Revue Spirite...

Dans cette nouvelle rubrique, nous proposons de reprendre des textes significatifs parus dans la revue du temps d'Allan Kardec, il y a exactement 150 ans. Nous commençons cette rubrique avec un texte tiré de la revue spirite de mars 1859

## MÉDIUMS INTERESSÉS

Dans notre article sur les écueils des médiums, nous avons placé la cupidité au nombre des travers qui peuvent donner prise sur eux aux Esprits imparfaits. Quelques développements sur ce sujet ne seront pas inutiles. Il faut placer au premier rang des médiums intéressés ceux qui pourraient faire un métier de leur faculté, en donnant ce qu'on appelle des consultations ou séances rétribuées. Nous n'en connaissons pas, en France du moins, mais comme tout peut devenir un sujet d'exploitation, il n'y aurait rien d'étonnant à ce qu'on voulût un jour exploiter les Esprits ; reste à savoir comment ils prendraient la chose, si jamais une telle spéculation tentait de s'introduire. Sans être complètement initié au spiritisme, on comprend ce qu'elle aurait d'avalissant ; mais quiconque connaît tant soit peu les conditions difficiles dans lesquelles les bons Esprits se communiquent à nous, combien il faut peu de chose pour les éloigner, leur répulsion pour tout ce qui est d'intérêt égoïste, ne pourra jamais admettre que des Esprits supérieurs soient au caprice du premier venu qui les ferait venir à tant par heure ; le simple bon sens repousse une pareille supposition. Ne serait-ce pas aussi une profanation d'évoquer son père, sa mère, son enfant ou son ami par un pareil moyen ? Sans doute on peut avoir ainsi des communications, mais Dieu sait de quelle source ! Les Esprits légers, menteurs, espiègles, moqueurs et toute la cohue des Esprits inférieurs viennent toujours ; ils sont toujours prêts à répondre à tout ; Saint-Louis nous disait l'autre jour à la société : Evoquez un rocher, il vous répondra. Celui qui veut des communications sérieuses, doit s'édifier avant tout sur la nature des sympathies du médium avec les êtres d'outre-tombe ; or, celles que peut donner l'appât du gain ne peuvent inspirer qu'une fort médiocre confiance.

Les médiums intéressés ne sont pas uniquement ceux qui pourraient exiger une rétribution fixe ; l'intérêt ne se traduit pas toujours par l'espoir d'un gain matériel, mais aussi par les vues ambitieuses de toute nature sur lesquelles on peut fonder des espérances personnelles ; c'est encore là un travers que savent très bien saisir les Esprits moqueurs et dont ils profitent avec une adresse, une rouerie vraiment remarquable, en berçant de trompeuses illusions ceux qui se mettent ainsi sous leur dépendance. En résumé, la médiumnité est une faculté donnée pour le bien, et les bons

Esprits s'éloignent de quiconque prétendrait s'en faire un marchepied pour arriver à quoi que ce soit qui ne répondrait pas aux vues de la Providence. L'égoïsme est la plaie de la société ; les bons Esprits le combattent, on ne peut supposer qu'ils viennent le servir. Cela est si rationnel qu'il serait inutile d'insister davantage sur ce point.

Les médiums à effets physiques ne sont pas dans la même catégorie ; ces effets étant produits par des Esprits inférieurs peu scrupuleux sur les sentiments moraux, un médium de cette catégorie qui voudrait exploiter sa faculté, pourrait donc en avoir qui l'assisteraient sans trop de répugnance ; mais là encore se présente un autre inconvénient. Le médium à effets physiques, pas plus que celui à communications intelligentes, n'a reçu sa faculté pour son plaisir : elle lui a été donnée à la condition d'en faire un bon usage, et s'il en abuse, elle peut lui être retirée, ou bien tourner à son détriment, parce qu'en définitive les Esprits inférieurs sont aux ordres des Esprits supérieurs. Les Esprits inférieurs aiment bien à mystifier, mais ils n'aiment pas être mystifiés ; s'ils se prêtent volontiers à la plaisanterie, aux choses de curiosité, ils n'aiment pas plus que les autres à être exploités, et ils prouvent à chaque instant qu'ils ont leur volonté, qu'ils agissent quand et comme bon leur semble, ce qui fait que le médium à effets physiques est encore moins sûr de la régularité des manifestations que le médium écrivain. Prétendre les produire à jours et heures fixes, serait faire preuve de la plus profonde ignorance. Que faire alors pour gagner son argent ? Simuler les phénomènes ; c'est ce qui peut arriver non seulement à ceux qui en feraient un métier avoué, mais même à des gens simples en apparence, et qui se bornent à recevoir une rétribution quelconque des visiteurs. Si l'Esprit ne donne pas, on y supplée : l'imagination est si féconde quand il s'agit de gagner de l'argent ; c'est une thèse que nous développerons dans un article spécial afin de mettre en garde contre la fraude.

De tout ce qui précède, nous concluons que le désintéressement le plus absolu est la meilleure garantie contre le charlatanisme, car il n'y a pas de charlatans désintéressés ; s'il n'assure pas toujours la bonté des communications intelligentes, il enlève aux mauvais Esprits un puissant moyen d'action et ferme la bouche à certains détracteurs. ■

# L'interview

avec Joël URY



Nous avons le plaisir de recevoir dans Vignes de Lumière notre ami Joël Ury, médium psychographe au sein de l'IFRES, auteur de «Daniel, je sais pourquoi» et «Dans l'ombre du corridor». Joël nous livre ici sa pensée sur les psychographes, et sa vision de l'approche expérimentale et scientifique du spiritisme. Depuis longtemps déjà, l'IFRES qu'il représente, nous livre des expériences saisissantes sur le thème de la transcommunication instrumentale sur laquelle aurons certainement l'occasion dans notre magazine.

**Bonjour Joël, merci d'avoir accepté de bien vouloir répondre aux questions de notre magazine, il y a encore beaucoup de nouveaux venus dans le mouvement spirite qui n'ont pas le plaisir de te connaître, peux-tu brièvement te présenter ?**

Très tôt j'ai été au centre de phénomènes psychiques assez perturbants. Ils m'accompagnent encore aujourd'hui mais dans une tout autre proportion. À l'époque je les subissais, maintenant je les maîtrise, du moins dans la mesure du

possible et en faisant en sorte de ne jamais me mettre en difficulté. J'ai rencontré le mouvement spirite français par l'intermédiaire d'André Dumas qui m'a conseillé. J'ai intégré rapidement le groupe de Claudia Bonmartin avec laquelle je me suis liée d'amitié. J'ai eu la chance de côtoyer Louis Serré qui a été un véritable parrain pour moi. Par son entremise j'ai intégré l'Union Spirite Française qui à cette époque était en pleine reconstruction. Aujourd'hui, j'exerce ma médiumnité dans le cadre des expériences que nous organisons au sein de l'IFRES. C'est une association que nous avons créée dans les années 90 afin d'officialiser notre mouvement et son objectif d'étude des phénomènes paranormaux à l'exemple de l'institut Métapsychique du Dr Geley et Richet.

**Comment as-tu découvert le Spiritisme ?**

Le Spiritisme a été pour moi la solution à mon problème médiumnique. Il a su mettre des mots et des principes sur un état qui jusqu'à là me perturbait plutôt qu'autre chose. C'est André Dumas, Louis Serré, Roger Perez et Claudia Bonmartin qui ont contribué à m'élever dans cette étude.

**Quel est pour toi le meilleur souvenir de tes débuts ?**

Mon meilleur souvenir a été celui où j'ai pu exercer ma médiumnité en présence de Divaldo Pereira Franco avec l'aide de Claudia Bonmartin. Il a confirmé très tôt la véracité des contacts médiumniques que j'avais avec l'esprit Jean (mon guide spirituel, semble-t-il).

**Considères-tu aujourd'hui que l'IFRES a atteint son but initial ?**

Non, l'IFRES n'a pas encore atteint son but. Les études que nous y faisons nous plongent dans de profondes réflexions, notamment sur la physique élémentaire et la théorie selon laquelle l'esprit serait bien plus proche de la particule qu'on le pense. Nous nous apercevons que l'observation que nous faisons du phénomène agit sur sa prépondérance tout comme le praticien le fait sur les électrons dans les fameuses



expériences des fentes de Young. Toutes nos expériences nous renvoient sur ces considérations. Les écritures automatiques reçues vont en ce sens également.

### **Quels sont les projets de l'IFRES sur le long terme ?**

Notre projet à long terme est de démontrer expérimentalement que la conscience existe au-delà de la forme du corps, agissant sur la matière en considérant bien entendu celle que nous ne connaissons pas encore.

### **Les débuts de l'IFRES n'ont pas toujours été faciles. As-tu des recommandations pour ceux qui souhaitent se lancer dans la création d'un groupe expérimental ?**

Il faut de la persévérance et ne pas avoir peur de se remettre en cause. La plus grande difficulté ne réside pas dans l'expérience en elle-même mais dans les résultats obtenus, surtout si ceux-ci viennent bouleverser un peu nos propres convictions et dès lors créer de la suspicion. Tout en suivant son intime conviction, il faut savoir s'ouvrir aux idées inédites en acceptant la possibilité des choses, c'est-à-dire accepter que nous ne sachions pas tout. Allan Kardec à son époque le savait bien et le présentait en écrivant cette phrase devenue un axiome : il n'y a de foi inébranlable que celle qui peut regarder la raison face à face à tous les âges de l'humanité.

### **Comment vois-tu l'aspect scientifique se développer au sein du mouvement spirite ?**

Il faut s'appliquer à créer des passerelles entre le monde scientifique et celui du Spiritisme. Ils n'auraient dû jamais se séparer. Le mouvement spirite est à la base de la parapsychologie moderne, de ce fait son aspect scientifique est légitime. Beaucoup d'hommes de science s'intéressent à la question de l'esprit c'est une bonne chose. Certains sont même convaincus de sa réalité mais en l'expliquant en dehors des termes que nous affectionnons.

### **Quel est ton souvenir le plus marquant au sein de l'aventure IFRES ?**

Mon meilleur souvenir est sans cesse renouvelé lorsque nous découvrons des images dites paranormales. Nous sommes comme des enfants...

### **Tu symbolises pour beaucoup le médium psychographe français par excellence. Tes ouvrages ont été lus et majoritairement bien accueillis. Quels conseils voudrais-tu donner aux médiums qui souhaitent un jour psychographier un ouvrage entier ?**

Mon conseil est de ne pas se poser trop de questions. Si les Esprits veulent écrire un ouvrage, ils le feront pourvu que l'on ne s'obstrue pas l'esprit avec des considérations plus ou moins bien à propos. Je n'ai pas choisi d'écrire un livre médiumnique, il s'est fait tout seul. En y mêlant mon intellect, j'aurais pu empêcher le phénomène d'arriver. Je ne dis pas qu'il faille se laisser aller à tout et n'importe quoi mais qu'il ne faut pas espérer provoquer le phénomène avec ses envies ou sa propre volonté. Il faut simplement savoir que cela est possible, que ça peut arriver, et que l'on doit mettre toutes les chances de son côté pour réussir, mais sans que cela devienne une idée fixe. Lorsque l'on installe sa longue vue afin d'observer les étoiles filantes dans le ciel, ce n'est pas

parce que nous aurons déployé nos outils d'observation que l'étoile apparaîtra au moment voulu. Il faudra attendre...

### **Que représente le quotidien d'un médium psychographe ?**

Savoir ranger dans des «cases étanches» sa vie professionnelle, sentimentale, familiale et médiumnique sans que l'une ne puisse prendre le dessus sur l'autre.

### **Peux-tu nous parler de ta prochaine psychographie ?**

Nous recevons actuellement le témoignage de l'Esprit d'une jeune fille morte à la suite d'une transplantation cardiaque. Elle nous emmène dans ses réflexions métapsychiques en révélant que la matière est douée de mémoire et que là serait la cause des rejets des greffons en général. C'est une histoire qui commence comme un journal intime, celui d'une jeune fille malade.

### **Si nous revenons sur ton parcours comment les psychographies ont-elles eu un impact sur ton propre développement ?**

Elles ont été essentielles pour mon développement personnel. Elles m'ont appris la patience, la compassion, l'envie d'apprendre et d'être meilleur. Ce qu'écrivent les Esprits par mon entremise laisse des traces en moi qui m'aide dans tous les instants de ma vie.

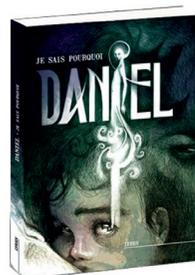
### **Quelle personnalité du passé dans mouvement spirite t'a le plus marqué ?**

Sans hésiter Allan Kardec qui savait être tout à la fois intransigeant et aimant.

### **Qu'aurais-tu envie de dire d'autre à nos lecteurs pour conclure ?**

L'expérience de la vie n'est qu'une vue de l'esprit et il ne faut pas s'appesantir sur l'iniquité du monde, mais bien sur la magnificence de l'endroit où nous existons. Lorsque l'on sait que notre propre corps n'est que l'expression d'une énergie insondable, tout porte à croire que nous n'existons que par l'esprit et même alors en vie (du moins selon l'idée qu'on lui attribue). La mort ou la vie ne sont que deux expressions physiques d'une même chose.

Essayons ensemble d'écrire les plus belles lettres de l'histoire des hommes en invitant le monde à se poser les bonnes questions. ■



**Le site de l'IFRES :**

**<http://www.ifres.org>**

# Sur l'avenir de nos enfants

par Angela Schleicher

**« Apprenons à tous les enfants qu'ils sont sur la terre pour se perfectionner, aimer et bénir »**

**« et plus tard la famille se félicitera d'avoir sauvé des naufragés qui, à leur tour, pourront en sauver d'autres »**

**- Saint-Augustin**

Sommes-nous le relais de nos convictions et principes auprès des nouvelles générations ?

Qu'allons-nous laisser de nous-mêmes à nos jeunes lorsque le jour du grand voyage arrivera pour nous ?

Et si les parents, ainsi que l'entourage de tous les enfants étaient des jardiniers à qui Dieu confie des pousses tendres qui pour s'élever vers Lui ont besoin d'un tuteur souple et ferme à la fois ?

Tuteurs souples pour leur laisser la liberté nécessaire afin d'explorer le monde et de pouvoir grandir en développant leurs talents et qualités; tuteurs fermes dans la conduite bienveillante des comportements pour qu'ils soient alignés en pleine conscience sur le respect, l'amour et la solidarité.

Les paroles de saint Augustin gravées dans notre Évangile nous éclairent comme un phare par les affirmations suivantes :

*« Méritez les jouissances divines que Dieu attache à la maternité et à la paternité, en apprenant à cet enfant qu'il est sur la terre pour se perfectionner, aimer et bénir. »*

Saint Augustin nous guide dans l'accomplissement de cette tâche sacrée et nous éclaire quant aux liens familiaux :

*« ... Dès le berceau, l'enfant manifeste les instincts bons ou mauvais qu'il apporte de son existence antérieure; c'est à les étudier qu'il faut s'appliquer; tous les maux ont leur principe dans l'égoïsme et l'orgueil; épiez donc les moindres signes qui révèlent le germe de ces vices, et attachez-vous à les combattre sans attendre qu'ils aient pris des racines profondes; faites comme le bon jardinier, qui arrache les mauvais bourgeons à mesure qu'il les voit poindre sur l'arbre... »*

*« Les Esprits que la similitude des goûts, l'identité du progrès moral et l'affection portent à se réunir forment des familles; ces mêmes Esprits, dans leurs migrations terrestres, se recherchent pour se grouper comme ils le font dans l'espace; de là naissent les familles unies et homogènes; et si, dans leurs pérégrinations, ils sont momentanément séparés, ils se retrouvent plus tard, heureux de leurs nouveaux progrès. Mais comme ils ne doivent pas travailler seulement pour eux, Dieu permet que des Esprits moins avancés viennent s'incarner parmi eux pour y puiser des conseils et de bons exemples dans l'intérêt de leur avancement; ils y causent parfois du trouble, mais là est l'épreuve, là est la tâche. Accueillez-les donc en frères; venez-leur en aide, et plus tard, dans le monde des Esprits, la famille se félicitera d'avoir sauvé des naufragés qui, à leur tour, pourront en sauver d'autres. »*

Le disciple de notre Maître Jésus sonne l'appel pour nous recentrer sur notre responsabilité :

*« O spirites! Comprenez aujourd'hui le grand rôle de l'humanité; comprenez que quand vous produisez un corps, l'âme qui s'y incarne vient de l'espace pour progresser; sachez vos devoirs, et mettez tout votre amour à rapprocher cette âme de Dieu : c'est la mission qui vous est confiée, et dont vous recevrez la récompense si vous l'accomplissez fidèlement. Vos soins, l'éducation que vous lui donnerez aideront à son perfectionnement et à son bien-être futur. Songez qu'à chaque père et à chaque mère, Dieu demandera : Qu'avez-vous fait de l'enfant confié à votre garde ? »*

Citations : Saint Augustin, Paris, 1862 L'Évangile selon le spiritisme, chapitre XIV

Que Dieu, dans sa bonté infinie, nous accorde l'inspiration nécessaire et nous guide sur les chemins qui nous conduiront à notre progrès et au progrès de Ses enfants dont il nous a confié la garde temporaire... Puissions-nous tous qui avons des enfants dans nos entourages, mériter cette confiance et accomplir cette mission sacrée et suprême avec joie, détermination, patience et amour !

Ce début d'année 2019 est riche en nouveautés.

Dans cette lignée, nous vous annonçons la naissance prochaine du

## **DÉPARTEMENT JEUNESSE** **de l'USFF**

Nous avons le plaisir de vous annoncer la création prochaine d'un département jeunesse au sein de l'Union Spirite Française et Francophone.

Ce département aura pour mission essentielle de proposer des conseils et des supports pour l'éducation des enfants sur les valeurs spirituelles et morales au sein de leurs foyers.

Ayant conscience de l'importance capitale de l'éducation des plus jeunes et des adolescents au sein de nos foyers, nous proposerons une série de moyens que nous mettrons à la disposition des parents, afin qu'ils puissent disposer des éléments appropriés pour aborder les questions spirituelles et morales avec leurs enfants.

Nous avons toujours pensé que l'éducation des enfants était la prérogative essentielle et principale des parents, et non directement des centres spirites qui n'apporteraient ici qu'une contribution indirecte. Nous considérons ce fait essentiellement par rapport aux spécificités de notre pays et de sa culture. En conséquence, nous souhaitons donner aux parents des moyens pour accomplir leur mission d'éducation dans ce registre particulier avec tous les atouts nécessaires.

Notre première action se concentrera sur les supports, afin de proposer aux parents des articles et des livres d'études qu'ils pourront utiliser au sein de leur foyer. Il y en aura de divers en fonction des différentes tranches d'âge.

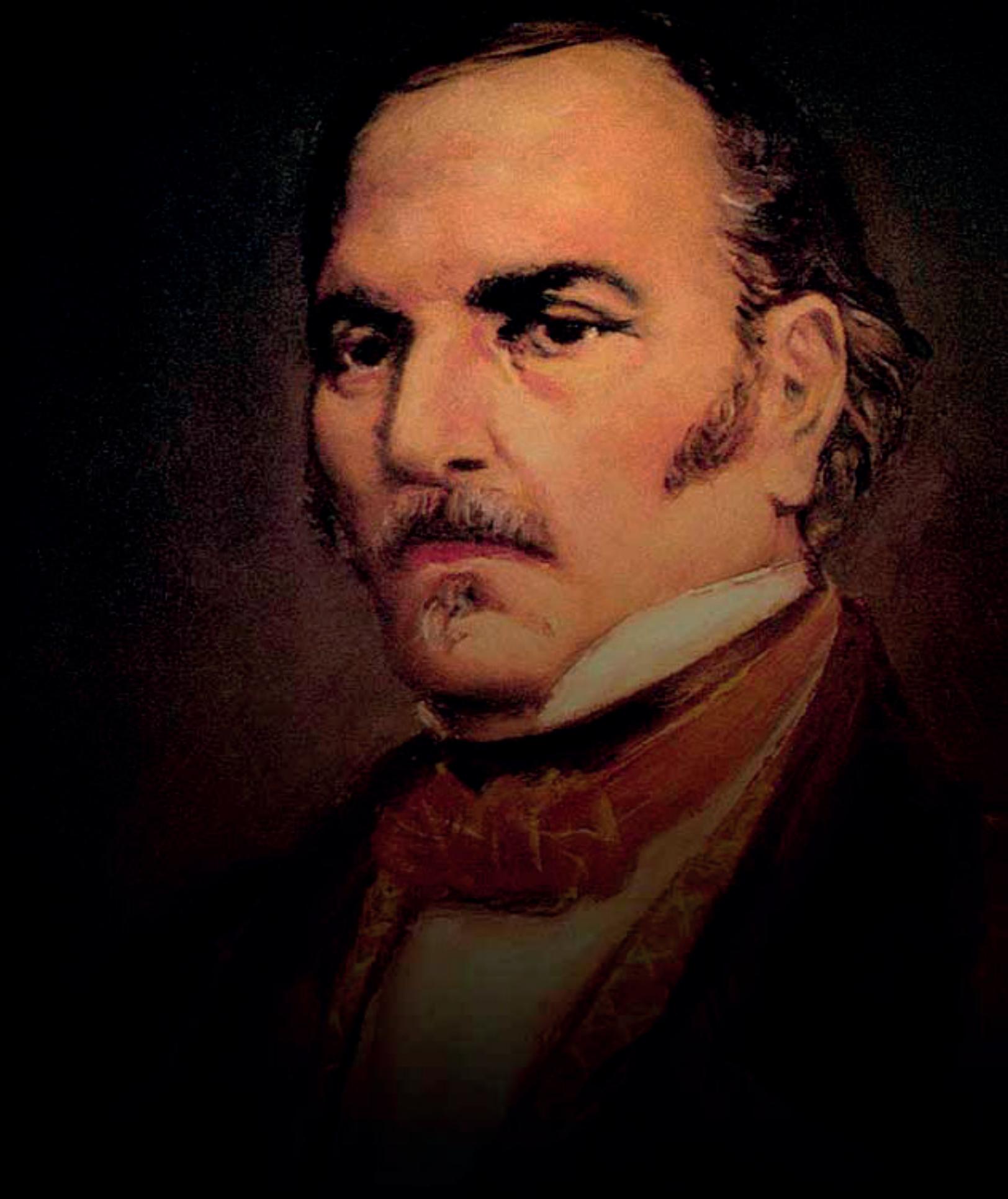
Certains d'entre eux seront aussi destinés aux parents, afin qu'ils puissent savoir comment ils peuvent aborder les questions d'ordre spirituel et moral avec leurs enfants. Cela bien sûr, inclus les conseils pour gérer des situations comme la médiumnité précoce, ou bien les enfants en difficultés.

Notre équipe étant en cours de constitution, nous serons très heureux d'accueillir des bénévoles qui souhaitent s'investir dans cette noble activité qui consiste à contribuer à l'avenir de nos enfants donnant aux parents des moyens d'enseigner à leurs enfants ces valeurs fondamentales auxquelles nous sommes attachés.

N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez apporter votre contribution à nos travaux. Nous cherchons des bénévoles, des organisateurs, des personnes capables d'écrire des articles ou des histoires pour les enfants.

Si vous êtes psychologue ou assimilé, ou si vous avez travaillé dans un milieu éducatif ordinaire ou spécialisé, votre candidature sera également appréciée.

Pour tous renseignements et demandes de bénévolat :  
[info@usff.fr](mailto:info@usff.fr)



# QUEL FUTUR ?

## Pour le Spiritisme et sa Codification

■ Par Herminio C. Miranda

**L**A QUESTION EST SOUVENT MAL POSÉE, ET LES RÉPONSES SONT PARFOIS HORS-SUJET. LA CODIFICATION SPIRITE DOIT-ELLE ÉVOLUER ? ENCORE BEAUCOUP DE SPIRITES TOMBENT DANS LE PIÈGE DE L'AMALGAME CONFONDANT L'ÉVOLUTION DES CONNAISSANCES ET L'ÉVOLUTION DE LA BASE. HERMINIO MIRANDA NOUS LIVRE ICI UNE RÉFLEXION PERTINENTE QUI REMET LES ARGUMENTS DANS LE BON SENS ET RECENTRE LE DÉBAT.

### 1. VOYAGE DE RETOUR

La publication d'une nouvelle traduction des livres de la Codification est toujours une occasion de relire les textes, mais aussi de réviser nos idées, parce que les nouvelles publications comportent généralement des préfaces ou présentations et des notes de bas de page enrichissantes. Mais plus important encore, elle permet de réexaminer avec respect la méthodologie, le sérieux et la compétence qui caractérisent le travail d'Allan Kardec.

Puisqu'on m'a demandé d'écrire cette nouvelle présentation<sup>1</sup>, j'ai exhumé d'anciennes réflexions qui m'ont fait suivre les pas du Codificateur quand il élaborait la Doctrine, et à réfléchir sur la manière dont lui-même se situe vis-à-vis d'elle.

C'est d'ailleurs dans ce but que j'ai rédigé en 1972 un article intitulé « *L'œuvre de Kardec et Kardec face à l'œuvre* » publié dans *Reformador* en mars de la même année puis dans le livre *Nas Fronteiras do Além*<sup>2</sup> publié par la FEB. À l'époque, je comprenais, et je le pense toujours, que l'œuvre du Codificateur est importante, mais que la manière dont il se situe vis-à-vis d'elle l'est aussi. Il a intitulé son premier volume *Le Livre des Esprits*, un titre simple et significatif qui le place dans la position d'un organisateur modeste et discret.

Mais il n'y avait pas que cela qui m'intéressait. Je voulais savoir comment il avait résolu la question délicate qui consistait à formater une doctrine essentiellement évolutive, qui tienne compte du processus de l'expansion des connaissances tout en s'appuyant sur des bases solides qui ne sont pas susceptibles de s'user ni de devenir obsolètes. En d'autres mots : qu'a-t-il fait pour identifier et établir une distinction nette entre ce qui devait être permanent, nucléaire, non négociable et son caractère transitoire caractéristique et nécessaire à la dynamique de l'évolution ? Sans cela, il n'aurait pas prévu un espace suffisant pour accommoder les surprises imprévisibles et impondérables du futur. De son point de vue, la doctrine devait même être préparée pour être modifiée si d'aventure un de ses aspects venait contredire une découverte scientifique ou de nouveaux éclairages de la vérité.

Cette attitude courageuse m'impressionna fortement lors de mes premières explorations du *Livre des Esprits*. Qu'est-ce que cela veut dire ? me demandais-je. Ma perplexité était compréhensible, car selon ma perception ignare de néophyte, je trouvais cette affirmation quelque peu téméraire. Le Spiritisme était-il donc un corps amorphe et invertébré d'idées que l'on pouvait modifier suivant les tendances et les opinions ?

Mais très vite, j'ai compris l'évidence. En adoptant cette posture, Kardec démontrait à la fois son respect pour les sciences et la vérité, mais aussi sa conviction que dans ses structures, la doctrine comporte ce que l'on peut appeler des

1 Ce texte a été écrit initialement pour servir de préface à une traduction en portugais du Livre des Esprits [NdT].

2 Aux frontières de l'au-delà [NdT].

concepts inébranlables, tels que la préexistence et la survie de l'être au corps corporel, l'immortalité, la responsabilité de chacun vis-à-vis de ses actes, ses paroles et ses intentions. Néanmoins, notons qu'il a recours au terme « dogme » pour formuler la question qui porte le numéro 171, rédigée ainsi : « Sur quoi est fondé le *dogme* de la réincarnation ? » (mot mis en italique par mes soins).

Puis il écrit à suivre<sup>3</sup> une longue dissertation désignée sous le numéro 222 qui commence ainsi : « Le dogme de la réincarnation, disent certaines personnes, n'est point nouveau... » Puis il ajoute : « Nous n'avons jamais dit que la doctrine spirite fût d'invention moderne ; Le spiritisme, étant *une loi de nature*, a dû exister dès l'origine des temps... » (Mots mis en italiques par mes soins).

Nous sommes donc face à des lois naturelles qui n'exigent pas qu'on y adhère en termes de foi ou de croyance ; peu importe qu'on y croie ou pas, c'est ainsi qu'elles fonctionnent. On ne se réincarne pas parce qu'on y croit, on ne meurt pas parce qu'on y croit. La pureté et la stabilité des lois ne doivent pas être une source d'inquiétude pour nous, car elles *sont* pures et stables.

D'autre part, en caractérisant la réincarnation comme un dogme, Kardec la situe comme le pivot de la réalité spirituelle, le composant fédérateur et ordonnateur du système d'idées élaboré à partir des enseignements des Esprits. Si nous nous réincarnerons, nous sommes des êtres préexistants et survivants, fermant l'espace idéologique à des fantaisies telles que le ciel, l'enfer, le purgatoire, l'exclusivité du salut, l'unicité de la vie et la résurrection de la chair. De plus, on comprend que les rites, les sacrements, les célébrations et le prêtre qui joue le rôle d'intermédiaire entre l'être humain et Dieu sont totalement inutiles. Autrement dit : ce que l'on appelle le « salut » – le Christ a préféré dire libération – doit être le résultat d'un projet personnel réussi et responsable, indépendamment de l'affiliation à telle ou telle institution religieuse.

Notons que le terme dogme n'est pas employé dans ce contexte dans le sens théologique catholique. On peut lire dans le dictionnaire que le dogme est « le point fondamental et indiscutable d'une doctrine religieuse et, par exemple, *de toute doctrine ou système* » (mots mis en italique par mes soins).

Comment par conséquent préserver, sans les dénaturer, les postulats doctrinaux fondamentaux et en même temps permettre et même encourager l'expansion de la connaissance potentielle qu'ils contiennent ?

Nous avons déjà sous les yeux la mélancolique expérience chrétienne. Ce n'est pas les enseignements du Christ que l'on

remet en question mais ce que l'on en a fait. Des déviances graves étaient déjà réelles quand le mouvement gnostique est apparu entre les second et troisième siècles pour tenter de remettre les choses à leur place. Il échoua, tout comme échouèrent les autres impulsions restauratrices : celle des Cathares dans le Languedoc, aux 12e et 14e siècles, l'idéalisme de François d'Assise au 13e siècle et la Réforme protestante au 16e siècle, pour ne citer que les plus importantes.

Le Spiritisme a repris le flambeau au 19e siècle et sa réussite ou son échec ne dépendent, comme toujours, que de nous. Léon Denis alerte dans son ouvrage *Dans l'Invisible* que « Le spiritisme sera ce que le feront les hommes ». Attention à la subtilité de cet avertissement : l'illustre continuateur de Kardec fait la distinction sur ce point entre Doctrine spirite et Spiritisme. Il ne dit pas que la Doctrine sera ce que nous en ferons, mais que le Spiritisme est exposé aux dénaturations dues à notre laxisme, à nos déformations culturelles et de caractère.

Nous en avons la démonstration dans le fait que la doctrine de comportement prêchée et pratiquée par le Christ a été préservée malgré tout, tandis que les structures théologiques adoptées par le *christianisme* sont allées à contre-courant de l'évolution de l'humanité en grande partie parce que le nouveau modèle a tenté de s'isoler, tel et si bien qu'il a fini par se figer.

Cette décision fut malheureuse, parce qu'elle était autodestructrice. Quand la science se mit à révéler de nouveaux aspects de la vérité, ce fut un désastre. Le premier impact important fut causé par l'annonce que le Soleil était le centre de notre système solaire et pas la Terre. Les implications de cette découverte scientifique furent dévastatrices. Pour la première fois, le désir insensé de s'obstiner à ignorer le processus vivant et continu par le biais duquel l'être humain s'efforce de déchiffrer progressivement les énigmes de l'univers était exposé dramatiquement. Tout mouvement d'idées qui voulait s'y opposer ou l'ignorer était condamné à l'échec.

La Doctrine spirite ne court pas ce risque, car elle est ouverte sur le futur, mais le Spiritisme doit rester attaché à ce qui se passe alentour, attentif au sage avertissement de Léon Denis.

J'ai beaucoup médité sur ces aspects et certains d'entre eux m'ont mené à quelques réflexions.

Par exemple :

Quelle est la lecture spirituelle de l'autisme ?

Existe-t-il un espace dans la Doctrine des Esprits pour des concepts contemporains comme celui de l'inconscient ?

Quelle différence – si elle existe – peut-il y avoir entre âme et esprit ?

---

3 Livre Deuxième – Chapitre V – « Considérations sur la pluralité des existences »

Comment pouvons-nous comprendre le phénomène de la personnalité multiple ?

Que pouvons-nous dire à propos des expériences de mort imminente ?

Quelles contributions la doctrine des vies successives peut-elle (et doit-elle) apporter à la psychologie ?

Comment la réalité du périsprit peut-elle influencer la biologie, la génétique, la médecine ?

Quelles suggestions la Doctrine des Esprits peut-elle offrir à la sociologie, à l'enseignement, à la politique, au droit ou à l'économie ?

Avec ces questions et bien d'autres en tête, je pense qu'il y aura toujours quelque chose d'important à apprendre en analysant plus attentivement le chemin parcouru par le professeur Rivail lorsqu'il élaborait ses livres.

## 2. LES ESPRITS ÉCRIVENT UN LIVRE

Tout commence, on le sait, par le *Livre des Esprits* qu'il a réservé pour les postulats fondamentaux de la doctrine, avec le moins possible d'interférences personnelles, en donnant la parole aux Instructeurs désincarnés.

Le Dr Canuto Abreu<sup>4</sup> attire l'attention sur le fait que Kardec estimait que la seconde édition de l'ouvrage «... devait être considérée comme un nouveau travail». Canuto est d'accord avec cette remarque et il la renforce en déclarant que c'est ainsi que cela «doit» être.

Pour le Dr Canuto, la Troisième Révélation s'est achevée à «... la dernière seconde du 18 avril 1857...». «(...) Tout ce qu'Allan Kardec, investi de sa noble mission et inspiré d'en Haut par l'Esprit de Vérité, a écrit à partir de cette toute dernière seconde, sans exception – ajoute-t-il (p. XXVIII) – a été fait selon les fondements présentés en suivant les ordres et la dictée du premier *Livre des Esprits*, mais aussi selon le critère humain du missionnaire.»

Voyons selon ses propres termes, l'évaluation et les conclusions du Dr Canuto.

Donc – dit-il (p. XX et XXI) – dans la première édition, se trouve la Doctrine spirite selon les Esprits supérieurs dirigés par l'Esprit de Vérité, révélée par le biais de trois médiums ingénus qui dirigeaient inconsciemment leur appareil médiumnique primitif sous la supervision de l'Auteur.

Lors des réimpressions de 1860, la Philosophie spirite selon Allan Kardec est basée en partie sur la Doctrine spirite de la première édition et en partie sur les enseignements des autres Esprits, par le biais de divers médiums.

Dans la première édition, nous avons l'enseignement spirite direct, immédiat, authentique, spontané, dont l'origine est pure et vive comme l'eau de roche, entièrement nouveau ou renouvelé pour l'époque, donné par des Esprits préposés par le biais de médiums inconscients. Cet enseignement était providentiel et visait à «... établir les fondements de la véritable Doctrine spirite, *dénuée d'erreurs et d'atteintes.*» (Mots mis en italique par mes soins).

Ceci ne veut pas dire bien sûr que les Instructeurs spirituels ont abandonné la tâche immédiatement après avoir terminé le texte initial qui présentait les principes fondamentaux de la Doctrine spirite. Le Codificateur a gardé suffisamment de liberté pour poursuivre la part qui lui revenait, en recevant jusqu'au bout l'assistance rapprochée de ses amis invisibles.

L'étape suivante commence donc, avec l'élaboration de la seconde édition du *Livre des Esprits*. Et le Codificateur explique les raisons qui l'ont poussé à prendre cette décision et les critères qu'il a adoptés pour développer son travail.

## 3. LA MÉDIUMNITÉ, UN TERRITOIRE NON CARTOGRAPHIÉ

Après avoir conclu l'élaboration de la Doctrine spirite et la réorganisation et augmentation qui ont abouti à la seconde édition, Kardec s'est occupé du thème du *Livre des Médiums*.

La médiumnité était et allait continuer d'être fondamentalement importante pour l'échange entre les deux dimensions de la vie ; une étude de ses complexités et de ses énigmes était donc hautement prioritaire.

Comme d'habitude, le livre comptait sur la participation spéciale des entités à un moment où Kardec commençait à explorer un territoire qui n'avait pas encore été cartographié.

À plus d'une occasion, il exposa son opinion, proposa de suggestions, mais il prévint que des options et des alternatives étaient possibles que seul le temps serait capable de définir avec plus de précisions. Une fois de plus, rappelons-le, il n'est pas dogmatique.

La médiumnité est un des composants du bloc central de la Doctrine, mais on ne sait pas encore tout sur ses mécanismes opérationnels. À tout moment – et c'est vrai jusqu'à présent – elle peut surprendre par ses aspects inusités difficilement classables dans un schéma rigide de catégories préétablies qui doivent être plutôt travaillées par l'observation attentive et l'expérience. Ceci est particulièrement valable par exemple pour l'interaction médiumnité/animisme.

On trouve une démonstration explicite de cette position dans d'autres passages, au Chapitre VI « Manifestations visuelles » du *Livre des Médiums*.

Dans l'« Essai théorique sur les apparitions », aux numéros

4 Dans *O Primeiro Livro dos Espíritos* [Le premier Livre des Esprits] « Notes du traducteur »

101 à 110, le Codificateur expose ses réflexions et conclut le module par ce que j'ai qualifié dans mon ouvrage *Diversidade dos carismas* [*Diversité des charismes*] (Volume I, p.278) de «... déclaration d'humilité à la hauteur de son niveau moral et intellectuel», quand il écrit :

«Nous sommes loin de regarder la théorie que nous donnons comme absolue et comme étant le dernier mot; elle sera sans doute complétée ou rectifiée plus tard par de nouvelles études, mais quelque incomplète ou imparfaite qu'elle soit encore aujourd'hui, elle peut toujours aider à se rendre compte de la possibilité des faits par des causes qui n'ont rien de surnaturel.»

Mon analyse de ce témoignage est la suivante :

«Le fait que quelqu'un comme Kardec, qui a voulu élucider en profondeur les questions vitales permettant de comprendre les mécanismes de la vie en comptant sur l'appui d'Esprits éminents, refuse d'affirmer qu'il détient le monopole de la vérité, est digne du plus grand respect. Mais il n'y a pas que cela : il ouvre une perspective vers de nouvelles études, et il dit satisfait d'avoir apporté sa contribution, bien qu'incomplète, à leur clarification<sup>5</sup>.»

Le Livre des Médioms fut publié en 1861.

#### 4. L'ÉVANGILE – LE « CODE DIVIN »

Entre 1861 et 1864, il prépara l'*Évangile selon le Spiritisme* qui devait au départ s'appeler *L'imitation de l'Évangile selon le Spiritisme*<sup>6</sup>.

Dans cet ouvrage, Kardec expose son opinion sur la morale chrétienne, pas celle du christianisme en vigueur, mais l'originale, celle du Christ. On y décèle la présence importante des Instructeurs spirituels, mais le développement du travail, qui est personnel, est de lui. En se confrontant à tout un ensemble d'idées considéré comme indiscutable, et à plus forte raison incontestable, ou pouvant être reformulé, Kardec s'engageait sur un terrain miné.

Il ne s'agissait pas du Dieu biblique, anthropomorphe, qui interfère personnellement dans les moindres détails de la vie de chacun de nous pour punir ou récompenser. Au lieu de donner une « définition » maladroite de la divinité, la Doctrine des Esprits, dans ses paroles d'introduction, situe Dieu comme «... l'intelligence suprême, cause première de toutes choses». Qui plus est, Kardec ne demande pas QUI est Dieu, mais QU'EST-CE QUE Dieu.

---

5 *Diversidade dos Carismas* [Diversité des charismes], Vol. I, p. 279

6 La FEB m'avait demandé de faire une comparaison mot pour mot la première édition française et de sa traduction brésilienne et d'écrire pour l'édition commémorative le commentaire des « Notes à l'édition brésilienne » (HCM)

C'est à ce moment que Kardec doit faire des choix significatifs. Il laisse de côté ce que nous pourrions appeler aujourd'hui la biographie de Jésus – ses actes et ses miracles –, ainsi que tout le contenu prophétique de quelques passages évangéliques et les aspects dont l'Église s'est servi pour ses structures dogmatiques, pour se concentrer sur l'« enseignement moral » qu'il a qualifié de « code divin », le point de concordance autour duquel tous les cultes pourraient éventuellement se réunir. C'est toujours vrai puisque tout corps philosophique, scientifique et religieux d'idées doit tenir compte non seulement du code éthique, mais aussi de la réalité spirituelle comme un tout.

Mais l'Église était arrivée la première, elle avait occupé le territoire et n'était pas disposée à céder le moindre espace aux nouveautés qui pointaient cruellement vers ses fragilités idéologiques et ses pratiques. De par sa teneur éminemment subversive, la doctrine de vies successives à elle seule était suffisante pour déstabiliser ce système conçu comme une vérité absolue et éternelle.

Tous les efforts entrepris par le chrétien ou qui lui étaient imposés étaient tournés vers l'obtention du « salut » de son âme, c'est-à-dire la conquête d'un ciel de bonheur éternel auprès de Dieu, pour éviter la condamnation sans appel d'un enfer, tout aussi éternel, de tourments inconcevables.

#### 5. LE CIEL ET L'ENFER

Il devenait indispensable et urgent d'expliquer quelle relecture la Doctrine des Esprits pouvait proposer des dogmes en vigueur et pourquoi. Plus encore : qu'est-ce que réellement la mort, qu'est-ce que c'est que cette histoire d'anges et de démons, en quoi consiste à la fin l'échange entre les « vivants » et les « morts » que l'église condamne avec tant de véhémence et de sévérité.

C'était la tâche de ce livre – *Le Ciel et l'Enfer*.

Une fois de plus, il revenait à Kardec de donner à ce livre l'orientation et le format qu'il souhaitait, mais les Instructeurs accompagnaient son travail, tandis que de nombreuses entités lui apportaient par la voie médiumnique le témoignage de leur surprise, de leur déception ou de leur révolte dans la dimension posthume. Il y avait parmi eux des Esprits malheureux et souffrants à divers degrés. Il y avait des suicidés, des criminels repentis, des rebelles insatisfaits et ceux qui relataient des expériences douloureuses suscitées par le mécanisme de la correction des orientations que la loi divine est obligée de nous imposer dans notre propre intérêt, mais aussi en dernier lieu en vue de l'intérêt cosmique. Mais il y avait aussi des témoignages convaincants d'entités heureuses et pacifiques.

Le fait de promettre la récompense d'un paradis idyllique

à ceux qui restaient fidèles aux préceptes dogmatiques et aux pratiques ecclésiastiques n'avait plus aucun sens. Nous revenions à la doctrine du *comportement* prêchée et pratiquée par le Christ, selon laquelle chacun de nous est responsable de la construction du Royaume de Dieu en nous-mêmes.

## 6. LA GENÈSE – UNE INCURSION DANS LA SCIENCE DE L'ÉPOQUE

L'ouvrage suivant serait *La Genèse*, dans lequel KARDEC récapitule les points fondamentaux de la Doctrine, tels que l'existence de Dieu, le problème du mal et le rôle de la science; il présente ses réflexions sur l'astronomie, l'espace et la matière, ainsi que sur les origines de la vie. Il étudie en outre les miracles et les prédictions ou prophéties, des aspects qui avaient été laissés temporairement de côté quand il avait élaboré *l'Évangile selon le Spiritisme*.

## 7. LE PERMANENT ET LE TRANSITOIRE

Je vois dans cette séquence de livres un objectif délibéré de caractériser parfaitement l'essentiel et l'accessoire, le permanent d'un côté et le transitoire de l'autre, afin de ménager aux idées fondamentales de la Doctrine des Esprits un espace qui leur est propre dans lequel elles pourront être préservées dans leur intégralité d'origine, mais pas immobilisées au point d'inhiber l'adaptation aux vérités nouvelles auxquelles Kardec avait fait allusion.

La Doctrine est pour nous comme des lunettes, un microscope et un télescope, un outil de recherche, un apprentissage et un élargissement de nos frontières.

Le *Livre des Esprits* traite du permanent, mais sans le caractériser comme un dogme dans sa connotation catholique. Et il n'aurait même pas besoin de le faire, car les lois ne sont pas dogmatiques, elles sont ce qu'elles sont; elles existent.

À partir du *Livre des Médioms*, Kardec se met à explorer les domaines de la connaissance qui, à mon avis, ont besoin d'une lecture spirite pour élargir les frontières de la Doctrine des Esprits. Tout ceci est expliqué clairement avec des titres explicites, comme dans *l'Évangile selon le Spiritisme* et *La Genèse*, les miracles et les prédictions selon le Spiritisme. Implicitement, *Le Livre des Médioms* qui traite de la médiumnité selon le Spiritisme et *Le Ciel et l'Enfer* qui présente le point de vue spirite sur la réalité posthume se situent dans la même catégorie.

Les continuateurs immédiats de Kardec tels que Gabriel Delanne, Léon Denis, Alexandre Aksakof, Ernesto Bozzano, Paul Gibier, Camille Flammarion et d'autres feront de même.

La tâche serait poursuivie à notre époque par la série André Luiz, montrant une fois que ce type d'exploration de mise à jour et de renouvellement peut (et doit) être entreprise et que

cela ne fera aucun tort à la Doctrine des Esprits; au contraire, elle la maintiendra intacte, en la confirmant et l'enrichissant grandement.

Ceci ne veut pas dire que des ouvrages tels que *Le Ciel et l'Enfer* et *La Genèse* doivent être délaissés dans les bibliothèques de l'oubli. Ils ont été d'une utilité indiscutable à l'époque de leur publication, ils ont servi pendant plus d'un siècle et sont toujours nécessaires pour comprendre les implications de la Doctrine des Esprits, dans leur interaction avec les philosophies, les religions et les sciences dominantes à l'époque, mais aussi avec celles qui prévalent de nos jours.

Notons que les connaissances scientifiques et la technologie générée à l'aune de ces ouvrages ont évolué considérablement pendant le cours du siècle et demi qui nous sépare de la publication du livre de base de la Codification, mais l'approche matérialiste prévaut encore, peut-être encore plus fortement, même si de nombreux scientifiques renommés ont progressivement assumé des postures plus ouvertes ou moins réservées vis-à-vis de la réalité spirituelle.

Il est bon de parcourir ces textes dans lesquels Kardec a été confronté à ce problème en son temps. Les arguments avec lesquels il analyse les structures théologiques et les pratiques religieuses, les positions matérialistes sont toujours valables et dignes d'attention, pour la simple raison qu'un siècle et demi plus tard, il y a toujours des gens qui parlent de ciel, d'enfer, de salut, de résurrection, d'unicité de la vie et de dogmes, comme si c'étaient des vérités intouchables et éternelles. Des gens qui n'ont pas encore pris conscience, qui ne sont pas convaincus ou qui rejettent et même combattent la réalité spirituelle dans laquelle nous sommes tous immergés.

Par conséquent, rien dans la Doctrine des Esprits n'a vieilli ni n'est devenu obsolète. Nous le répétons, elle n'est pas fondée sur des spéculations théoriques et bien sûr des lois naturelles. Si une correction ou une modification doit être apportée à quelques aspects subsidiaires et complémentaires, qu'on le fasse, sans craindre pour son intégrité. Kardec l'a préparée pour cette éventualité.

## 8. CONCLUSION

Vous qui m'avez lu jusqu'ici, êtes en droit de vous demander : « Mais où veut-il en venir, à la fin ? »

La relecture des textes de base recueillis et élaborés par Allan Kardec et du parcours qu'il a suivi pour ordonner les enseignements de ses amis spirituels nous offre l'occasion de soulever quelques points qui méritent qu'on y réfléchisse.

Remettons-les dans l'ordre.

Premièrement – La Doctrine qui ressort de ces enseignements est lucide, compétente et d'une simplicité paradoxale, malgré ses implications vastes et profondes.

Les idées nucléaires qu'elle contient ne sont pas le résultat de spéculations théoriques purement intellectuelles et plus ou moins oiseuses. Elles sont l'expression de *lois naturelles*, qui ne sont ni imposées ni érigées en objet de foi ou de croyance. Elles sont tout simplement des réalités cosmiques. Il bon de rappeler ici que Paul considérait la foi comme une anticipation de la connaissance<sup>7</sup>. Il a aussi recommandé que nous nous occupions des choses invisibles qui sont éternelles et non des choses passagères que l'on voit<sup>8</sup>. Le grand penseur chrétien du premier siècle avait raison. En réalité, il y a la foi qui croit et celle qui sait. Comme Kardec l'a rappelé, la foi doit passer au tamis de la raison, face à laquelle elle n'a rien à perdre; au contraire, elle a tout à gagner en confiance et en conviction.

Deuxièmement – «... *la doctrine* – écrivit Kardec, dans *La Genèse*, chap. I numéro 13 – *n'a point été dictée de toutes pièces ni imposée à la croyance aveugle...*» (Italiques dans l'original)<sup>9</sup>

Si tel était le cas, elle se contredirait, car l'évolution est son essence même. Par conséquent, il y aura toujours des régions peu explorées et même ignorées qui attendent d'être étudiées. Ce qu'il faut, c'est préserver la pureté doctrinaire, mais sans la mettre sous cloche pour l'empêcher d'absorber l'oxygène nécessaire qui lui permet d'interagir avec ce qui l'entoure. Elle est notre outil de travail, d'évaluation et de recherche. Il est même possible que le Christ en ait déjà parlé quand il enseignait qu'il était le Chemin, la Vérité et la Vie. En réalité, l'étude des lois divines est le chemin et le parcours qui permet d'atteindre la vérité et c'est avec la vérité que nous arriverons à mieux comprendre la vie. « Connais la vérité – a-t-il dit – et la vérité te libérera. »

La dichotomie permanente et le transitoire représentent un défi qu'il faut définir clairement, afin que la position que nous assumons soit bien résolue. Les lois sont définitives, finies, intouchables, non modifiables et non perfectibles; mais la connaissance est mobile, progressive, croissante et sujette à l'obsolescence pour certains aspects, afin qu'elle puisse se renouveler et s'étendre. Ces directives ont été clairement expliquées par les instructeurs spirituels quand ils ont annoncé à Kardec qu'il devrait revenir dans une nouvelle existence pour *continuer* son travail. À quoi bon revenir si c'est pour répéter ce qu'il a déjà dit?

Il n'y a donc aucune crainte à avoir pour la Doctrine spirite en soi ni pour ses fondements, car ils sont purs et stables. Il faut avoir des craintes pour les erreurs que l'on commet à partir de

ces connaissances. Les contenus doctrinaires sont préservés dans le texte du Livre des Esprits qui, contrairement aux textes évangéliques primitifs, a été divulgué en des millions d'exemplaires en de très nombreuses langues vivantes.

Troisièmement – Nous disions que des domaines ne sont pas encore suffisamment explorés et sont mêmes inconnus. L'un d'eux est celui de l'interaction entre spiritisme et science. La doctrine tend vers une acceptation de plus en plus large de la part de ceux qui ont l'habitude de considérer ses postulats comme un simple objet de foi, de croyance, de non croyance, de doute ou de rejet. Ils sont dans l'attente d'affirmations décisives que la science comme un tout n'est pas encore prête à faire, même si le nombre de scientifiques et de chercheurs qui se sont déclarés convaincus d'une réalité spirituelle sous-jacente est croissant. La doctrine quant à elle a des contributions importantes à apporter à la science, car elle brûle toujours d'ouvrir de nouvelles pistes.

En voici quelques-unes.

Les sciences au radical en « psy », par exemple, la psychologie, la psychiatrie, la psychanalyse, ont besoin des éléments créatifs et féconds installés dans la doctrine tels que l'existence, la préexistence et la survie de l'être à la mort corporelle, et par conséquent, la réincarnation.

Les secteurs de la connaissance qui travaillent sur l'être biologique tel que la génétique, la recherche d'une meilleure compréhension des fonctions et des dysfonctions organiques et mentales sont en attente également. Le concept de périsprit en tant qu'organisateur et administrateur du corps physique dans le processus d'interaction esprit et matière, et celui de la continuité de la vie après la mort font indéniablement défaut à ce vecteur scientifique.

Pendant que nous écrivons ces lignes, s'engage le débat sur le projet génome qui est finalement parvenu à cartographier le système génétique<sup>10</sup>. Mais cette grande question se pose toujours : que faire de cette nouvelle connaissance? Le gène est-il seulement une espèce de logiciel biochimique régi par des combinaisons aléatoires? N'y a-t-il pas un composant psychique, ou mieux, spirituel? Dans la programmation génétique, où se situent les commandements karmiques qui suscitent, par exemple, les marques de naissance liées à des vies antérieures? Comment se combinent-ils et « *décombinent-ils* » chez certains d'entre nous pour déclencher un processus cancéreux, une déficience cardio-vasculaire, une allergie ou d'autres choses bien plus complexes telles que l'autisme, la trisomie, la génialité ou l'idiotie? Quelles impulsions déterminent que le matériel nutritif reçu par la mère produira, à partir d'un œuf fécondé, un corps physique

7 Épître aux Hébreux 11:1

8 2 Cor 4:18

9 Allan Kardec, *La Genèse, les miracles et les prédictions selon le Spiritisme*

10 Ce texte a été écrit en 2003 [NdT]

dont chaque cellule sera à sa place, avec ses structures et ses fonctions spécifiques, ordonnées selon un concert plus ou moins harmonieux? Est-ce seulement le jeu biochimique des hasards? Comment le corps «sait-il» qu'avec telle ou telle matière première il doit construire des cellules nerveuses, sanguines, osseuses ou musculaires? Et lorsque le corps est prêt, comment se développe-t-il, se maintient-il et se renouvelle-t-il dans un processus continu d'échanges avec l'environnement dans lequel il vit?

Et plus encore : lorsque la survie de l'être à la mort corporelle sera démontrée – malgré les réticences à l'accepter – comment expliquer la continuité de la pensée et de la vie si le cerveau physique se désintègre?

Décidément, il nous incombe de préserver la Doctrine des Esprits. C'est sur elle que le Spiritisme est fondé et ses postulats fondamentaux sont documentés dans le *Livre des Esprits*. Elle est pour nous un outil de recherche, d'apprentissage et d'élargissement des frontières, et pas une finalité en soi.

Car au bout du compte, que souhaitons-nous ou prétendons-nous faire du Spiritisme?

C'est une question que nous pouvons et devons nous poser à un moment tel que celui-ci, qui nous encourage à faire une relecture de Kardec.

Car s'il avait préféré se limiter à publier la Doctrine des Esprits et à y demeurer sans entreprendre quoi que ce soit d'autre, nous n'aurions pas aujourd'hui la première édition du *Livre des Esprits* pour en disposer à notre guise.

La physique ne s'est pas arrêtée aux formulations d'Aristote ou de Démocrite, et l'astronomie n'en est pas restée à Kepler, Copernic ou Galilée, même si elles furent innovantes et même révolutionnaires à l'époque où elles ont été conçues. Et elle n'atteindra pas la fin de son chemin d'évolution avec Einstein et la physique quantique.

Même après avoir dépassé ces limites, dans un avenir que nous ne sommes pas capables d'imaginer, les fondements de la réalité spirituelle compilée dans le *Livre des Esprits* seront toujours valables.

Kardec avait raison de les décrire comme l'expression des lois naturelles et il a eu le bon sens de préciser que pour composer le corps doctrinaire qui lui avait été confié, rien de nouveau n'avait été inventé. Les lois naturelles contenues dans la physique et dans l'astronomie ont été confirmées; ce qui n'en faisait pas partie n'était que suppositions et hypothèses et ceci a été surmonté.

L'essence de la connaissance sur la réalité spirituelle est à notre disposition dans les structures doctrinaires, mais nous devons comprendre que la recherche sur ces préceptes nucléaires ne s'achève pas avec cette étape du travail; au contraire, c'est là

qu'elle commence.

C'est ce que lui, Kardec, a fait du Spiritisme, tout comme ses continuateurs immédiats – Denis, Delanne, Aksakof, Bozzano, Geley – et tant d'autres qui lui ont succédé tout au long de près d'un siècle et demi.

Et nous qui venons de franchir les portes du 21<sup>e</sup> siècle, que sommes-nous en train de faire? Et que feront ceux qui viendront après nous? Et que ferons-nous, lorsque nous reviendrons dans de nouvelles existences? N'avons-nous pas tiré les leçons de ce malheureux épisode historique qui a fait de la doctrine de Jésus le christianisme institutionnalisé que nous connaissons aujourd'hui?

Jésus avait déjà évoqué les lois naturelles dont nous parle Kardec. «Je suis venu pour confirmer la loi; pas pour la révoquer.» a-t-il dit.

Mais cela ne l'a pas empêché de leur donner un sens nouveau et d'élargir la vision que nous en avons. Il nous avait prévenus aussi qu'il avait encore d'autres choses à dire et à enseigner, mais que ce serait pour plus tard, quand nous serions préparés pour faire un pas en avant.

Même sujette aux passions humaines temporelles, sa doctrine a été préservée dans les écrits évangéliques parce que les enseignements contenus dans le Sermon sur la Montagne, dans les paraboles, dans les métaphores recueillies dans les faits simples de la vie étaient transparents : les semailles, la qualité du sol, la récolte, les fruits, les fleurs, les fléaux, la pluie, le soleil, la pêche, les saisons.

Il nous faut donc comprendre que préserver la Doctrine des Esprits est une chose, l'immobiliser en est une autre. Elle a besoin d'exercer sa fonction qui consiste à irriguer des zones de plus en plus vastes de la connaissance, afin qu'elle nous apporte une lecture de la vie dans toute sa plénitude, selon ses postulats de base.

*Herminio Miranda*

L'UNION SPIRITE FRANÇAISE ET FRANCOPHONE

*en partenariat avec l'association Gabriel Delanne*

# 2ème Seminaire national des **Orienteurs**



L'Orientation Spirituelle  
pour l'aide aux Esprits souffrants

**Théorie, Pratique, et Protocoles**

**30 et 31 mars 2019**

**ROQUEBRUNE CAP MARTIN**



**Renseignements et réservations : [info@usff.fr](mailto:info@usff.fr)**

# Dissertations spirites

de nos lecteurs...



Dans cette rubrique nous vous proposons des essais aimablement transmis par nos lecteurs.

Si vous souhaitez contribuer à Vignes de Lumière, n'hésitez pas, vous aussi, à nous transmettre des textes inspirés par votre foi spirite.

Cette rubrique est la vôtre.

## RÉFLEXIONS SUR LE PARDON

■ Par François Gras

Il est normal que dans les milieux spirites, le pardon soit au centre de toutes les préoccupations puisqu'il ouvre la voie à la réconciliation et fait cesser les hostilités. Le « Notre Père » que nous récitons parfois machinalement, à la façon d'un mantra, intègre admirablement deux composantes essentielles du pardon : le pardon demandé à Dieu pour nos fautes personnelles et le pardon que nous offrons à celui qui nous a causé du tort. En avons-nous d'ailleurs réellement conscience lorsque nous répétons en prière quelque peu exaltés : pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ?

Pour parfaire cette compréhension du pardon et afin de nous assurer qu'elle devienne réellement efficace dans notre pratique quotidienne, nous ne pouvons pas passer sous silence le fait que la mécanique du pardon est en réalité triple : le pardon divin, le pardon accordé aux autres et le pardon de soi.

Si le pardon divin nous est définitivement acquis, nous savons que celui-ci ne nous exempte en rien de l'obligation de réparer...

Sur le pardon accordé aux autres, il attirera sans doute l'indulgence d'autrui puisque nous devenons nous-

mêmes enclins à pardonner plus facilement...

Le pardon de soi est souvent le grand oublié, le grand absent des débats, mais comment pourrions-nous pardonner à autrui si nous n'apprenons pas à pardonner à nous-mêmes ?

L'absence de pardon témoigne d'un manque évident d'amour.

Le pardon divin est automatique car Dieu est Amour et l'amour nous recommande de toujours nous occuper de ceux qui ont fait les frais de notre négligence d'où le caractère tout à fait certain de l'exigence de réparation pour se sentir dignes « de notre Père qui est dans les Cieux ».

Là où il y a de l'amour, le pardon ne tarde jamais à venir y compris chez nos créanciers les plus récalcitrants car nous témoignons d'une force irrésistible, celle de l'exemple !

Finalement, le pardon de soi viendra de lui-même, lorsque nous estimerons avoir fait ce qu'il fallait pour dissiper tout malentendu...

Tendre la main vers l'autre est une belle et noble démarche qui ne doit pas être paralysée par la froide raison et ce, même si l'on est sûr d'être dans son bon droit, même si l'on est convaincu que l'autre se comporte comme un

enfant à qui l'on a soustrait un jouet. Soyons donc indulgents les uns envers les autres car c'est encore le meilleur moyen de s'assurer que le moment venu nous bénéficierons de la même mansuétude !

C'est vrai que ce n'est pas si simple mais il faut apprendre à écouter son cœur. Et puis tant pis pour les conventions humaines qui paralysent la spontanéité. Apprenons à les mettre de côté si elles nous retiennent. Nous voulons être dans la spiritualité pas que dans la diplomatie pas que dans la prouesse technique. Celui qui suit l'élan du cœur peut prendre effectivement certains risques car il n'est jamais aisé de quitter une zone de confort dans laquelle on s'est complu mais le bonheur n'est-il pas à ce prix ?

Il est certain qu'en réformant nos vieilles habitudes et en renouvelant notre relation à l'autre, nous nous garderons d'accélérer toute démission, stimulant ainsi un monde de compréhension où il y aura pour chacun jusqu'à « septante fois sept fois » l'occasion d'être pardonné. ■



Comme pour chaque numéro de notre magazine, nous vous rappelons les actions collectives proposées pour consolider notre campagne sur l'aide aux Esprits souffrants. Vous êtes les bienvenus pour y participer ou pour nous solliciter.

### **PRIERE COLLECTIVE pour les Esprits Souffrants**

Cette prière collective a lieu une fois par mois, à un moment déterminé à l'avance, où toute personne ou Centre sera libre de participer. Il s'agit uniquement d'adresser à un instant précis et synchronisé une prière pour l'Aide aux Esprits Souffrants. Il ne sera aucunement nécessaire de se retrouver sur SKYPE mais simplement de faire cette prière au jour et à l'heure fixé par le planning.

L'énergie dégagée par une prière commune est sans conteste un acte bien plus puissant qu'une prière individuelle. Nous avons à coeur de proposer cette formule afin de nous Unir autour d'une action collective et permanente pour venir en aide aux Esprits dans le besoin.

Dans chaque numéro de Vignes de Lumière nous indiquerons les dates des deux mois suivants. Chacun pourra ainsi s'organiser à l'avance et prendre ses dispositions pour pouvoir participer à cet acte d'Amour collectif.

Voici les prochains rendez-vous :

Jeudi 28 mars 2019 à 21h00 (Heure de Paris)

Jeudi 25 avril 2019 à 21h00 (Heure de Paris)

Si votre Centre est en réunion à ce moment précis, n'hésitez pas à participer d'une manière collective à cet évènement.

### **CAHIER COLLECTIF de Prières**

Un cahier collectif de prière est mis en place afin de centraliser des noms de personnes en souffrance ou bien d'Esprits Souffrants en particulier. Ces noms sont à soumettre directement au CA de l'USFF qui les mettra dans ce cahier collectif. À chaque réunion de prières faite par des personnes seules, ou bien par des Centres, ils pourront alors se référer à ce cahier pour les demandes d'aide de façon à ce que toutes nos prières puissent efficacement travailler sur un besoin déterminé en plus du besoin général. La soumission de ces noms est anonyme (sauf demande explicite) et le CA ne rend pas publique cette liste.

Vous pouvez dès à présent nous envoyer des noms en écrivant à [info@usff.fr](mailto:info@usff.fr)

## RENDEZ-VOUS DE L'USFF

**30 et 31 Mars 2019 à Roquebrune-Cap-Martin (06)** «2ème Séminaire national sur l'orientation spirituelle des Esprits souffrants».

**Autour du 18 avril 2019, dans 4 points de rencontres en France :** Journée nationale du Spiritisme, avec quatre rencontres/séminaires/conférences à Denicé, Nice, Notre Dame de Riez, et Paris. (Détails sur le site web de l'USFF et dans la newsletter).

**22 et 23 juin 2019 à Villeneuve d'Ascq (59)** «1er Séminaire national sur le magnétisme à usage des centres spirites»

**3ème Congrès international de l'Union Spirite Française et Francophone et de l'Association Française Medico-Spirite** (Dates et invités à confirmer)

## POUR LES ENFANTS

**Christine Limongi** du Centre d'Études Spirite Vendéen Allan Kardec (CESVAK) de Notre Dame de Riez (85) nous communique sa production de livrets et brochures pour les enfants. Nous annonçons la publication de **P'tite Vignes** que vous pourrez télécharger sur son site : <http://centrespiritevendéen.free.fr/index.htm> (rubrique activités), ainsi que la parution prochaine de son livre : **Anatole et ses amis**.

Nous aurons l'occasion d'en reparler lors d'un prochain article dans notre magazine. Pour tout autre renseignement vous pouvez lui écrire : [cesvak@free.fr](mailto:cesvak@free.fr)

## RECHERCHE DE BÉNÉVOLES

L'Union Spirite Française et Francophone est en demande de bénévoles dans différents domaines. Nous recherchons tout particulièrement :

- Traducteurs confirmés du Portugais vers le Français
- Traducteurs confirmés de l'Anglais vers le Français
- Traducteurs confirmés de l'Espagnol vers le Français
- Personnes avec un excellent niveau en langue française pouvant effectuer des révisions
- Experts en infographie
- Experts en montage video
- Experts en sonorisation
- Experts en programmation informatique (Web/Ruby on Rails, Programmation Android)
- Illustrateurs (tout supports acceptés)
- animateurs de réunions d'études confirmés
- Conférenciers confirmés
- Écrivains et Auteurs

## DIVERS

### Art-Médiumnique

Si vous-mêmes ou votre centre produisez de l'art-médiumnique, et que vous souhaitez soumettre vos oeuvres en vue d'une exposition, merci de nous adresser une photo, et un commentaire nous expliquant la manière dont vous travaillez et obtenez votre production.

### Voix

Si vous avez une bonne voix et une bonne diction, et que vous êtes équipés avec un bon matériel d'enregistrement, merci de nous contacter en vue d'un projet de notre fédération.





MENTON 2018

# 2ème CONGRÈS

*Médecine, Science, Philosophie et Religion*

*Quel futur avec le mouvement Spirite ?*

## CONFÉRENCES

Cette rubrique présentera des retranscriptions de conférences qui se sont déroulées au cours des manifestations organisées par notre Fédération.

Le Congrès de Menton s'est déroulé le 13 et 14 octobre 2018 devant un public de 300 personnes. Nous avons choisi de commencer avec l'intervention de Sonia Doi, présidente de l'Association Médico-Spirite Internationale

### ■ Conférence de Sonia DOI

Présidente de l'Association Médico-Spirite Internationale

Dimanche 14 octobre 2018, 11h30

### LES ASSOCIATIONS MÉDICO-SPIRITES ET LES MÉDECINES DU FUTUR

Bonjour à tous,

Je suis désolée que je ne parle pas français encore je parlerais portugais. (dit en français)

Aux membres du comité organisateur de cet événement, du Conseil Spirite Français, chers conférenciers, aux représentants des organisations nationales et internationales ici présents, je suis très honorée de me trouver parmi vous tous aujourd'hui.

Au nom de l'Association Médico-Spirite Internationale et de l'Association Médico-Spirite des États-Unis, je voudrais remercier tous les organisateurs de cet événement et particulièrement Monsieur Bueno pour ce merveilleux congrès et de m'avoir invitée à faire partie de cet événement avec vous tous ici.

Aujourd'hui je vais parler du rôle des associations médico-spirites dans la médecine du futur et je vais parler un peu de l'évolution de la médecine.

Dans les civilisations anciennes, on croyait que les maladies étaient envoyées par les démons ou par les esprits mauvais. Dans l'Égypte ancienne, les médecins étaient des prêtres et ils étaient éduqués dans des temples et les connaissances qu'ils avaient étaient considérées comme sacrées. Il était normal pour les personnes de l'époque de faire des offrandes pour faire plaisir aux dieux de l'époque et de porter des talismans pour se protéger de la mauvaise influence des esprits.

La médecine et la religion étaient totalement liées.

Au Vème siècle av. J.-C., apparaît Hippocrate en Grèce. Il avait reçu des enseignements de médecine qui lui avaient été dispensés par son grand-père et par son père. Mais selon certaines biographies, il a aussi étudié dans le temple d'Asclépios à la ville de Kos. Lui, ne croyait plus que les maladies étaient envoyées par les mauvais esprits ou par les démons. Il s'est intéressé à l'anatomie humaine et il a déterminé que les maladies apparaissent à partir du corps lui-même. Et le temps a passé, et la médecine du corps et celle de l'âme se sont séparées.

Le corps est passé sous la responsabilité, sous les soins de la médecine alors que les religions se sont occupées de soigner l'âme.

Plusieurs centaines d'années se sont passées encore et l'être spirituel qui est en nous crie très fort. Apparaît alors l'idée que de très nombreuses maladies que nous avons sont causées par la pensée. Aux environs de 1930 apparaît la médecine psychosomatique: les maladies commencent à être comprises comme des problèmes qui apparaissent d'abord dans la pensée, dans le mental.

Environ dix ans plus tard, vers 1946, l'Organisation Mondiale de la Santé présente un document signé par soixante-et-un représentants qui définit ce qu'est la santé. Dans ce document, le mot santé qui se dit «health» vient d'un mot ancien anglais qui était «hal» et qui signifie «le tout» ou «le bien-être spirituel». Et donc la définition de la santé par l'Organisation Mondiale de la Santé est « un état de complet bien-être physique, mental et social et pas seulement une absence de



Sonia Doi (à droite) et Sophie Giusti, traductrice (à gauche)

maladie» Et c'est ainsi que s'établit un concept holistique de la santé.

Mais dix ans plus tard, en 1953, on découvre la structure de l'ADN et les scientifiques se mettent à chercher les causes des maladies dans l'ADN y compris les maladies psychiques.

Il y a une énorme évolution dans la technologie scientifique et médicale. Et ce changement graduel se déroule mais toujours avec cette composante spirituelle qui apparaît très fortement. Et certains travaux commencent à apparaître dans la science, qui parlent de spiritualité.

A l'institut national de recherche des États-Unis, depuis les années 1990, il y a un nouveau sujet d'étude qui revient, qui est le département de médecine alternative. Quelques années plus tard, ils se rendent compte que ce nom n'est pas très approprié. Parce que médecine alternative signifie que l'on utiliserait les méthodes alternatives ou les méthodes traditionnelles de la médecine, l'un ou l'autre. Et le nom a été changé pour devenir: «médecine alternative et complémentaire». Et l'on suggère dans ce cas que les méthodes de la médecine alternative soient utilisées conjointement avec celles de la médecine traditionnelle. Et selon les développements les plus récents de la médecine, ce département a encore été renommé, il est devenu le département de médecine intégrative. Cette médecine intégrative consiste en l'intégration des méthodes alternatives à la médecine traditionnelle. Et par conséquent la médecine intégrative fait partie aujourd'hui du programme de la plupart des universités. Donc la méthode aujourd'hui est de poser au patient des questions sur sa foi ou sur sa spiritualité.

Maintenant, il faut comprendre ce que signifie spiritualité. Il

y a eu une énorme quantité d'études faite, en médecine, sur la médecine et la spiritualité. Ce matin, j'ai consulté la base de données des articles scientifiques et médicaux et on peut y trouver plus de six mille quatre cent articles qui parlent de médecine et de spiritualité.

La spiritualité peut être traduite, tout simplement par, ce qui est opposé au matérialisme. Il existe de nombreuses définitions de la spiritualité et je vous ai mis ici une définition du Dr Christine Puchalski qui est directrice du département de spiritualité et santé de l'université George Washington et qui a beaucoup travaillé dans ce secteur de la spiritualité appliqué à la médecine: «La spiritualité est l'aspect de l'humanité qui se réfère à la façon dont les individus cherchent et expriment le sens et le but, et à la manière dont ils ressentent leur lien avec le moment présent, avec eux-mêmes, avec les autres, avec la nature, avec ce qui est significatif ou sacré.»

La spiritualité comprend la religiosité qui est un concept un peu différent. Dans la religiosité, les personnes suivent une religion formelle et dans la spiritualité, les gens ne sont pas forcément reliés à une religion formelle. Mais ils croient en un être supérieur qui n'appartient pas au monde matériel.

Grâce au spiritisme, nous allons pouvoir comprendre en profondeur la relation entre corps, esprit et périsprit. Et Allan Kardec, dans «Le livre des Esprits» publié en 1957 nous enseigne à travers les orientations des Esprits que l'être humain est composé d'un corps, d'un esprit et d'un périsprit, c'est dans les questions 60 à 70.

Le livre psychographié par Divaldo Franco dont le titre traduit est : «Actualité de la pensée spirite»

[livre encore non traduit en français, NdE]

On trouve ce qui suit: «L'être humain est essentiellement l'Esprit qui l'organise».

De sorte que dans la codification spirite, les livres psychographiés par Chico Xavier et les livres psychographiés par Divaldo Franco, qui nous apporte des enseignements de l'Esprit Joanna de Angelis, nous parle des relations profondes qui existent entre l'esprit et le corps physique à travers le périsprit qui n'est pas encore reconnu par les scientifiques.

Les scientifiques parlent du corps astral mais ils ne connaissent pas encore toutes les fonctions et les structures que le spiritisme nous enseigne sur le périsprit.

Dans le livre «Évolution en deux mondes» d'André Luiz, livre psychographié par Chico Xavier, nous trouvons ce qui suit: «Il faut travailler sur les processus mentaux et émotionnels qui engendrent les maladies, tout en revitalisant les chakras qui sont les champs énergétiques du périsprit.» Et le mot «chakra» est synonyme de «centre de force» que nous connaissons dans le spiritisme.

De nouveau, dans le livre «Actualité de la pensée spirite» qui a été psychographié par Divaldo Franco, l'Esprit Vianna de Carvalho nous dit : «Nous sommes responsables de nos propres maladies, qui résultent de ce que nous pensons, disons ou faisons. L'esprit équilibré restructure les mécanismes de la souffrance. Les émotions tourmentées sont remplacées par de nouvelles zones d'harmonie à l'origine de la santé.»

Ce sont ces connaissances qui ont été acquises à travers le spiritisme qui ont encouragés les médecins spirites à initier un travail qui est, jusqu'à présent inédit qui est la création des associations médico-spirites. La première association qui a été formée est celle de la ville de Sao Paulo au Brésil en 1968. de nombreuses autres associations se sont ensuite formées dans d'autres états au Brésil. En 1995, le Dr Marlène R. S. Nobre a fondé l'association des médecins spirites au Brésil et en 1999, elle a fondé l'Association Médico-Spirite Internationale – AME Internacional- avec les représentants de six pays. Aujourd'hui, dix pays sont inscrits dans l'Association Médico-Spirite Internationale : Argentine, Brésil, Colombie, Cuba, États-Unis, France qui est le membre le plus récent, Guatemala, Panama, Portugal et Suisse. Et ceci grâce au travail de notre regrettée et infatigable Dr Marlène R. S. Nobre, qui a parcouru de nombreux états au Brésil et qui est venue très souvent en Europe pour encourager les médecins à changer, à modifier le paradigme médical et spirite.

Je voudrais souligner que le sigle en portugais de l'association médico-spirite internationale – AME – signifie aussi en portugais : AIME du verbe AIMER. Et une des plus grandes propositions de ce projet, c'est : aimer son patient.

La proposition principale des associations médico-spirites est d'établir un nouveau paradigme en reconnaissant l'essence spirituelle de l'être humain, en comprenant les relations entre l'esprit et le corps et leurs manifestations, en identifiant et en traitant les causes réelles des maladies qui se situent dans l'âme. L'âme souffre et se manifeste dans le corps. Et cette proposition d'établir la santé intégrale entre âme, esprit et corps.

Donc parmi les objectifs, nous avons proposé et encouragé une pratique dans le domaine de la santé qui prenne en considération l'existence de l'Esprit. Nous sommes des êtres

spirituels, comme disait Pierre Teilhard de Chardin : «Nous ne sommes pas des êtres humains vivant une expérience spirituelle, nous sommes des êtres spirituels vivant une expérience humaine.»

Il est très difficile de faire en sorte que le médecin voit dans son patient un être spirituel, les médecins sont quelque peu résistants. Parce qu'ils relient encore ce concept d'être spirituel à la religion, et il nous faut dépasser cette barrière. En leur démontrant que les manifestations de santé ou de maladie proviennent du déséquilibre du mental qui est la manifestation de l'esprit.

Nous devons donc promouvoir l'intégration de ce qu'on appelle aux États-Unis (et il n'y a pas de traduction possible en portugais, je ne sais pas en français) le «healing», «la guérison».

---

---

### Objectifs des Associations médico-spirites

- Proposer et encourager une pratique dans le domaine de la santé qui prenne en considération l'existence de l'Esprit
- Enseigner que les maladies ont leur origine dans le déséquilibre mental et émotionnel qui est, quand à lui, la manifestation des déséquilibres de l'âme

---

---

### Guérison + Soin = Santé intégrale

Aux États-Unis particulièrement, les consultations ne durent pas plus de cinq minutes. On entre dans le cabinet du médecin et il demande : «Quel est le problème, qu'est-ce qui vous gêne?» et vous dites : «J'ai mal à la poitrine». Et il prescrit très vite un électrocardiogramme, un test de l'effort, des radiographies et il dit de revenir dans quelques temps avec les résultats. Donc cinq minutes plus tard, le médecin est parti. Il ne s'est pas inquiété si vous aviez des problèmes à la maison, dans votre travail ou si vous êtes en train de traverser un problème de type émotionnel.

Et c'est une conséquence aussi du système de santé qui oblige le médecin à ne voir le patient que pendant des laps de temps très court.

Très souvent quand je parle avec des médecins, ils me disent qu'ils aimeraient pouvoir faire des consultations plus longues mais le système de santé tel qu'il est, ne me le permet pas.

Nous comprenons que le problème est encore plus grave que celui simplement d'avoir accès au médecin. Il faut que ce concept puisse toucher, non seulement les médecins mais aussi les administrateurs.

Nous pouvons traiter une maladie, par exemple une infection avec des médicaments, nous pouvons traiter ces patients sans atteindre le «healing- guérison».

J'ai lu un livre que l'on utilise pour les cours de médecine intégrative, un livre qui s'appelle: «Médecine intégrative» qui a été écrit par le Dr David Rakel et qui contient le texte suivant :

«Nous devons soigner chaque fois que possible. Mais si nous ignorons comment s'accomplit la guérison, très probablement la guérison ne durera pas ou alors elle entraînera une autre maladie qui elle n'aura pas de guérison.»

Pour lui, le «healing» c'est cet aspect de la partie émotionnelle de la personne. Il faut donc que le médecin connaisse la structure spirituelle de l'être.

Nous avons ici un texte que j'ai tiré du livre «La Genèse» d'Allan Kardec : «L'agent propulseur est l'Esprit, incarné ou désincarné, qui infiltre dans un corps détérioré une partie de la substance de son enveloppe fluidique. La guérison s'opère par la substitution d'une molécule saine à une molécule malsaine.»

On comprend donc que c'est à travers l'esprit lui-même, que nous pouvons permettre la substitution des molécules malsaines dans notre corps. Et dans ce texte qui est tiré de «La Genèse» on comprend aussi le processus que nous utilisons, nous spirites, qui est le passe [passes magnétiques, NDE]. Parce qu'il nous dit que ce sont les Esprits incarnés et désincarnés qui vont promouvoir cet effet. Dans le passe spirite, nous avons la personne incarnée qui applique le passe et qui reçoit l'assistance des protecteurs désincarnés. Et ce sont ces fluides qui vont atteindre les problèmes situés dans le périsprit de la personne.

De sorte que pour pouvoir avancer vers la médecine du futur, il faut que les professionnels de la santé accordent une plus grande attention au patient, qu'ils le laissent exprimer ses angoisses, ses déséquilibres émotionnels, pour qu'il puisse comprendre réellement la cause de ses maladies. Il lui faut, alors, faire preuve de compassion. Il leur faut orienter le patient selon ses besoins spirituels et traiter le patient dans son intégralité en tenant compte de l'esprit, du périsprit et du corps.

Dans l'introduction de «l'Évangile selon le Spiritisme» d'Allan Kardec nous trouvons un texte qui résume les doctrines de Socrate et de Platon :

---

---

«Si les médecins échouent dans la plupart des maladies, c'est qu'ils traitent le corps sans l'âme» Allan Kardec, *l'Évangile selon le Spiritisme, Introduction, Socrate et Platon, titre 19*

---

---

Et c'est là l'enjeu principal et la proposition fondamentale des associations médico-spirites : éduquer et encourager les professionnels de la médecine à traiter l'âme au-delà du corps.

Donc, nous avons des associations médico-spirites qui sont formées par des médecins spirites ayant une expérience en médecine et en spiritisme, et qui peuvent apporter avec des mots scientifiques, des mots techniques les concepts spirites pour que nos collègues médecins puissent comprendre l'essence spirituelle de l'être. Pour qu'ils puissent comprendre les troubles psychiques qui très souvent sont confondus ou aggravés par les maladies mentales. Et qu'ils puissent comprendre et traiter les maladies en gardant à l'esprit, les conflits intérieurs qui peuvent engendrer les maladies.

Les médecins, en général, sont très arrogants et je peux en parler à volonté parce que je suis médecin et ils n'acceptent généralement pas les concepts qui ne font pas partie des livres de médecine. Donc il nous faut divulguer ces connaissances d'une manière très sérieuse. Le Dr Marlène R. S. Nobre nous

encourageait toujours à travailler sur la base des recherches officielles pour pouvoir apporter ces idées, ces concepts.

Les associations médico-spirites ont été inspirées par le Dr Bezerra de Menezes, c'est un médecin qui, au Brésil, a consacré sa vie aux pauvres ; toute sa vie, il s'est occupé des pauvres. Et il a inspiré le Dr Marlène R. S. Nobre dans ce travail de formation des associations de médecins spirites.

De nombreux médecins brésiliens font des recherches et publient le résultat de leurs recherches dans des revues américaines. Et ces travaux sont respectés, parce qu'ils sont publiés dans ces revues scientifiques. Et c'est une manière que nous avons pour pouvoir toucher les médecins et qu'ils nous entendent et nous avons donc beaucoup de travail devant nous. Et nous allons donc continuer à suivre les conseils que le Dr Marlène R. S. Nobre nous a laissés et aussi l'inspiration que nous a donné le Dr Bezerra de Menezes.

Et nous remercions beaucoup tous les collègues ici présents, qui font partie de ces associations et nous les remercions pour leur travail soutenu.

J'aimerais encourager les médecins français ici présents, à apporter leur soutien à l'association française médico-spirite.

Et je vous remercie beaucoup pour votre attention.

*(Le Comité de rédaction de la revue Vignes de Lumière remercie Guy Pujol pour sa contribution et la retranscription complète de cette conférence).*



Dans le prochain numéro de Vignes, nous présenterons d'autres conférences tirées du Congrès de Menton 2018

L'Union Spirite Belge a le plaisir de vous inviter au

**20ème symposium pour la Francophonie**

**Semons aujourd'hui  
Pour récolter demain**

**Samedi 18 et dimanche 19 mai 2019**

**Thèmes centraux:**

- La diffusion du spiritisme
- 20 ans de la reconstitution de l'Union Spirite Belge
- 10 ans du mouvement spirite francophone

**Inscriptions**

Via formulaire à disposition  
ou directement sur notre site

[WWW.SPIRITE.BE](http://WWW.SPIRITE.BE)

Au Château de Wégimont - 76  
chaussée de Wégimont - 4630 Soumagne

**Activités prévues pour les enfants**

Poésie

# Spirite



## Pensées poétiques

Dictées par l'Esprit d'Alfred de Musset, pour Mme \*\*\*

Revue Spirite - Avril 1859

Si tu souffres sur terre  
Pauvre coeur affligé,  
Si pour toi la misère  
Est un lot obligé,

Pense, dans ta douleur,  
Que tu suis le chemin  
Qui conduit par les pleurs  
Vers un meilleur destin.

Les chagrins de la vie  
Sont-ils donc assez grands  
Pour que ton coeur oublie  
Qu'un jour aux premiers rangs,

Pour prix de tes souffrances,  
Ton Esprit épuré  
Aura les jouissances  
De l'empire éthéré ?

La vie est un passage  
Dont tu connais le cours ;  
Agis toujours en sage,  
Tu auras d'heureux jours.



Alfred de Musset (1810-1857)

# Les Centres spirites

## Le CESAK de Paris

Nous avons le plaisir d'inaugurer cette nouvelle rubrique qui présentera les centres spirites français avec une contribution du CESAK Paris (Centre d'Études Spirites Allan Kardec).

N'hésitez pas à nous envoyer vos présentations, nous serons très heureux de les publier dans les colonnes de Vignes de Lumière, afin de faire mieux connaître nos centres à nos lecteurs.

### **Peux-tu nous dire en quelques mots quelle est l'histoire du CESAK ?**

Le CESAK est une longue aventure de plus de 40 ans. Il a démarré à travers Claudia Bonmartin, comme une simple réunion d'amis qui lisent et commentent l'Évangile chez eux. Au fil des ans, le groupe a grandi et la nécessité de s'organiser a mené à la création de l'association loi 1901 en 1986, qui vit et existe encore aujourd'hui.

Le CESAK est une aventure dans le sens où il a vécu des moments difficiles comme des moments de développement et de travail intense, cumulant jusqu'à plus d'une centaine d'adhérents.

Si le CESAK reste une œuvre collective grâce à tous ceux qui s'y sont investis, beaucoup d'expérience et de savoir-faire ont pu arriver jusqu'à nous grâce à l'engagement de Claudia Bonmartin, aujourd'hui présidente d'honneur de l'association.

### **Et aujourd'hui ?**

Le CESAK est basé à Bagnolet, aux portes de Paris.

Depuis plus de 5 ans, nous avons réussi à construire une équipe d'une dizaine de personnes engagées, avec qui, ensemble, nous animons et structurons le CESAK.

Nous comptons une quarantaine d'adhérents actifs.

Nous recevons une centaine de nouvelles personnes tous les ans. Notre positionnement à Paris fait du CESAK un centre de passage où de nombreux étudiants, souvent Brésiliens, sont là pour quelques mois et cherchent un centre.

### **Quelles activités sont proposées au CESAK ?**

Nos activités se répartissent autour de 5 thématiques :

- *L'accueil*

2 créneaux par semaine. En accueillant les personnes lors de études publiques mais également en « accueil privé », sur rendez-vous, qui nous permet d'avoir des moments d'échanges avec plus de confidentialité.

- *L'étude*

Deux créneaux par semaine, ouvert au public. On y étudie principalement des œuvres d'Allan Kardec dont le Livre des Esprits et l'Évangile selon le Spiritisme. Depuis cette année nous avons également une réunion d'étude en Portugais 2 fois par mois.

Toutes les réunions d'étude se déroulent sous forme de groupes de discussion. A la fin, chaque participant qui le souhaite reçoit des passes magnétiques.

- *La prière*

Un créneau par semaine, réservé aux adhérents. Une équipe prière est en charge de prier pour les intentions que nous recevons via notre site ou celles proposées par les adhérents.

- *La médiumnité*

Intégralement réservé aux adhérents.

2 créneaux hebdomadaires sont réservés au cours de développement de la médiumnité. Nous avons un cours structuré sur deux ans, incluant de la pratique et l'intégration progressive dans les réunions de travail.

2 autres créneaux hebdomadaires sont dédiés à une réunion d'aide aux esprits souffrant et une réunion de psychographie.

- *La diffusion*

Occasionnellement. Nous réalisons des traductions de livre en fonction de nos besoins et nous les publions. Pour toucher un public non spirite, nous animons des rencontres sur qu'est-ce qu'est le Spiritisme.

Régulièrement, nous filmons nos réunions lorsque nous avons un invité. Elles sont diffusées sur notre chaîne Youtube.

### **Quels sont les enjeux du CESAK pour les prochaines années ?**

Je dirais que les 3 enjeux principaux à ce jour sont les suivants :

- *Impliquer plus facilement de nouvelles personnes dans les activités*

Partir, « faire une pause », changer de rôle devrait pouvoir se faire avec le minimum d'impact : cela est vital pour permettre à chacun de rester libre dans son engagement.

Cela va passer notamment par mieux expliquer le fonctionnement du CESAK, inviter les personnes à s'engager et créer des espaces de rencontre et de partage pour les personnes qui souhaitent s'engager.

- *Développer des sessions de formation ponctuelles*

Il est parfois difficile d'étudier personnellement et de rester à jour sur tous les aspects liés au travail qui se fait dans le centre. Ce genre de formation peuvent être des « piqûres de rappel » ou des compléments condensés pour reposer des bases essentielles.

L'idée est d'avoir des modules de formation très courts sur des thèmes qui pourront servir à améliorer ou ajuster le travail réalisé au CESAK : les passes de base, la prière, ...

Ces formations courtes pourraient être ouvertes en externe à d'autres centres. Créant ainsi des moments de rencontres et d'enrichissement de nos pratiques.

- *Adapter nos manières de diffuser le Spiritisme*

Nous nous rendons compte que nous recevons du public avec des attentes très variés. Même si nous ne pouvons pas répondre à toutes les demandes, nous réalisons que, parfois, en changeant la forme des activités d'études, nous pouvons atteindre un public qui aurait gardé ses distances en temps normal.

A ce jour, nous n'avons comme moyen que des (courts) temps d'accueil pour répondre aux questions et des moments d'études en groupe de parole. Nous pourrions imaginer d'autres espaces d'échanges plus orientés sur les réponses aux questions des visiteurs.

### **Comment faire si on veut venir au CESAK ?**

Nous vous invitons à visiter notre site internet :

[www.cesakparis.fr](http://www.cesakparis.fr)

Vous pourrez avoir toute les informations pratiques,

prendre rendez-vous pour un accueil privé ou revoir nos conférences passées.

Au plaisir de vous rencontrer !

Guillaume Lazzara

**DEMANDEZ À RECEVOIR  
NOTRE MAGAZINE  
VIGNES DE LUMIÈRE**

<https://www.usff.fr>

**USFF**  
UNION SPIRITE FRANÇAISE ET FRANCOPHONE

L'UNION SPIRITE FRANÇAISE ET FRANCOPHONE

*en partenariat avec ses Centres Affiliés de la région NORD*

# 1er Séminaire national de Magnétisme

Le travail du Magnétisme  
et des fluides dans les Centres Spirites

Théorie, Pratique, et Protocoles

**22 et 23 Juin 2019**

**VILLENEUVE D'ASCQ**

UNION SPIRITE FRANÇAISE ET FRANCOPHONE



**renseignements et réservations : [info@usff.fr](mailto:info@usff.fr)**